

HISTOIRE D'O

Sommaire  
Inhaltsverzeichnis

Editorial	1
Communications du Conseil communal Aus dem Gemeinderat	3
Agenda 21 local	5
1700 fête ses 20 ans	7
La société des cactéo- philes de Fribourg	9
200 <sup>e</sup> numéro: nos pages rétro!	10 à 15
«Die Stadt», von Adolf Aebischer	16
«La ville à livre ouvert», par Patrice Meyer-Bisch	17
Cérémonies et rencontres de Noël	18
«La ville de mon cœur», par Jean Baeriswyl	19
La Commission de la Jeunesse sur le site Internet	20
L'œuvre du mois au MAHF	21
A la bibliothèque In der Bibliothek	22
Mémento	23 24

Tant pis et bien fait! Pour les secrets amateurs de la sulfureuse héroïne à qui M<sup>me</sup> Réage a cru bon de donner mon nom: ce n'est pas d'elle qu'il s'agit ici, mais bel et bien de moi, «o», humble voyelle de la langue française, «caractérisée par le libre écoulement de l'air expiré à travers le conduit vocal», selon la savante définition que *Larousse* en donne. Le «o» tout bête quoi! Rimbaud le voyait vert. Moi, je pense que cette couleur, même tendre, est bien trop «pétante» pour me caractériser. Je me verrais plutôt jaune. «Oh! pas du tout la couleur vaniteuse de l'or de notre Banque nationale qui tant fait débattre (l'or, pas sa couleur!) nos hommes politiques. Un jaune bien plus modeste, tel celui des dents de lion de nos prairies au printemps.

Si je vous parle de moi, ce qui devrait rester exceptionnel pour qui a le souci de la modestie, c'est à pro-

pos de notre gare, ou plutôt de son nom. Périodiquement, comme la grippe, reviennent les propositions d'adopter, pour la gare, une double dénomination. On veut faire bilingue quoi..., ce qui, comme disait l'autre, est une manière de «relever les défis du troisième millénaire». Seulement voilà, je ne peux pas faire, à moi tout seul, que le nom de Fribourg devienne français. Car c'est à n'en pas douter un nom germanique, simplement utilisé «à la française»!

Suivez le guide: Un jour, la ravissante cité des Zaehringen, dont j'ai aujourd'hui le bonheur d'orner le nom, reçut de ses maîtres de l'époque certaines franchises. Par exemple le droit d'organiser des marchés. Dans cette cité, on parlait alors l'allemand et, tout naturellement, on lui donna donc la dénomination, usuelle pour une ville devenue libre en Germanie, de Friburg, tout comme l'on disait «Ville-

franche» pour une cité pareillement honorée par des seigneurs du royaume de France. Seulement voilà: cela se passait dans un pays où l'on utilisait le dialecte et donc où le «ei» se prononce volontiers «i» (a-t-on jamais entendu les fans de la «Nati» hurler des «Hop Schweiz» au bord d'un terrain; ils disent «Hop Schwiiz» ce qui a d'ailleurs l'avantage de permettre aux supporters romands de clamer leur enthousiasme ou leurs encouragements sur la même mélodie: «Hop Suisse»!) Et voilà donc élucidée la cause de la disparition du «e» de Fribourg: sous l'influence du dialecte, on a dit Friburg ou plutôt Fryburg, ainsi qu'en attestent les premières cartes de l'endroit et de la région.

(Suite en page 3)



CONCOURS

200 4/10

WETTBEWERB

«Loisirs et hobbies  
à Fribourg»

Combien mesure le «Grand  
Alexandre» (*Psittacula eupatria*)?



Réponse jusqu'au 24 janvier 2004  
à «Concours 1700», Secrétariat de Ville,  
Maison de Ville, 1700 Fribourg.

«Freizeitaktivitäten und Hobbys  
in Freiburg»

Wie gross ist der «Grosse Alexander-  
sittich» (*Psittacula eupatria*)?

Antwort bis spätestens 24. Januar 2004  
einsenden an «Wettbewerb 1700»,  
Stadtsekretariat, Stadthaus,  
1700 Freiburg.

## Communications du

## CONSEIL COMMUNAL

## LE CONSEIL COMMUNAL

- a décidé l'engagement de M. Stéphane Blanc comme chef de service de l'Aide sociale et des Institutions et assurances sociales, dès le 1<sup>er</sup> avril 2004;
- a pris acte de la démission de la Commission sociale de MM. François Jordan et Théo Tarasi, et pris les mesures nécessaires à leur remplacement;
- a pris acte de la démission du Bataillon des sapeurs-pompiers de M. Jean-Marc Lehmann;
- a pris acte de la décision de la Commission culturelle d'acquérir la fontaine «Trinkwasser» de l'artiste zurichoise Franziska Koch, sise dans la zone piétonne de la rue de Romont, moyennant un contrôle du débit d'eau et une éventuelle fermeture du robinet en hiver, pour des questions de sécurité;

- a autorisé la permutation de l'ouverture nocturne jusqu'à 21 heures du 25 décembre au mardi 23 décembre 2003 et celle du 1<sup>er</sup> janvier 2004 au mardi 30 décembre 2003;
- a pris acte de la restructuration administrative de la gestion des jardins familiaux;
- a adopté le plan d'aménagement de détail de l'îlot Arsenaux-Pérolles-Pilettes et son rapport d'impact sur l'environnement, et transmis le dossier à la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions, pour approbation;
- a adopté la modification du plan d'aménagement local pour le secteur des Grand-Places et transmis le dossier à la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions, pour approbation.

## Mitteilungen aus dem

## GEMEINDERAT

## DER GEMEINDERAT

- beschliesst die Anstellung von Stéphane Blanc als Dienstchef für Sozialhilfe, -institutionen und -versicherungen ab 1. April 2004;
- nimmt den Rücktritt von François Jordan und Théo Tarasi aus der Sozialkommission zur Kenntnis und trifft die nötigen Massnahmen für ihre Nachfolge;
- nimmt den Rücktritt von Jean-Marc Lehmann aus dem Feuerwehrebataillon zur Kenntnis;
- nimmt den Beschluss der Kulturkommission zur Kenntnis, den Brunnen «Trinkwasser» der Zürcher Künstlerin Franziska Koch in der Fussgängerzone der Romontgasse zu erwerben, wobei eine Kontrolle der Wasserabflussmenge und im Winter aus Sicherheitsgründen eine eventuelle Abstellung des Wassers vorzusehen sind;

- bewilligt die Verlegung des Abendverkaufs bis 21 Uhr vom 25. Dezember auf Dienstag 23. Dezember 2003 und vom 1. Januar 2004 auf Dienstag 30. Dezember 2003;
- nimmt die Umstrukturierung der Verwaltung der Familiengärten zur Kenntnis;
- verabschiedet den Detailbebauungsplan Arsenaux-Pérolles-Pilettes und dessen Umweltverträglichkeitsbericht und leitet das Dossier an die Raumplanungs-, Umwelt- und Baudirektion zur Genehmigung weiter;
- verabschiedet die Abänderung der Ortsplanung für den Sektor Schützenmatte und leitet das Dossier an die Raumplanungs-, Umwelt- und Baudirektion zur Genehmigung weiter.

## HISTOIRE D'O

(Suite de la page 1)

Sans doute les tenants de l'autre langue de la contrée, ceux qui résidaient du côté «Weltsch» de la Sarine, eurent-ils une fâcheuse tendance à prononcer «Frybürg» (avec un de ces «u» pointus dont ils ont le secret). Ou du moins, c'est probablement ce que devaient craindre l'un ou l'autre scribes de l'administration d'alors, lesquels savaient bien, eux, à quel point ces étrangers sont «toquelets» (mot irrespectueux qu'on n'utilisait pas encore, surtout pour qualifier les «amis romands»; mais fallait-il le préciser?) En bilingues qu'ils étaient déjà, ils savaient que le «ou» français se prononce comme le «u» allemand et ils eurent donc l'idée, parfaitement géniale, d'écrire «Fribourg» sur les fiches de ces «excentriques». Il n'y eut dès lors qu'un seul nom pour ce qui devenait peu à peu une belle ville: Fribourg, ou Fryburg comme on dit encore dans certaines régions du canton.

Et voilà expliquée mon apparition dans ce, ma foi, fort joli nom. Mais si je fais le bonheur des francophones, je ne peux quand même pas faire qu'il s'agisse d'une traduction.

D'ailleurs, il n'est guère besoin d'être, plus que ça, ferré en sémantique ou en étymologie pour admettre que Freiburg ou Fribourg n'est qu'un seul et même mot allemand, simplement déformé par nécessité ou plutôt par commodité au cours de l'histoire. Il a été, autrement dit, façonné par la concorde régnant depuis des siècles entre les habitants du lieu. Or, m'a-t-on dit, il est dangereux de s'en prendre à la bonne intelligence des peuples. Les feux qu'on allume ainsi s'éteignent parfois difficilement et au prix de luttes aussi stupides que promises à se terminer, lorsqu'elles se terminent, sans vainqueur.

Alors, pourquoi écrirait-on Fribourg-Freiburg à la gare de Fri-

bourg (comme certains «services», d'ailleurs en parfaite contradiction avec les dispositions fédérales en la matière, se sont mis à le faire pour des indications routières, même en ville!), ce qui non seulement contribuerait à accroître la confusion que de nombreux visiteurs de l'une ou de l'autre des cités font avec notre grande sœur allemande, mais encore, n'apporterait strictement rien aux «bilinguistes» les plus forcés? Ce serait un peu comme si, dans le gros bourg broyard que chacun connaît, on suspendait à la gare des panneaux indiquant «Domdidier-Domdidier» sous prétexte qu'on veut aussi du patois à la gare et alors que Domdidier n'a tout simplement – c'est une simple supposition – pas d'équivalent patois. Ou devrait-on peut-être afficher, à notre gare: «Villefranche-en-Nivithonie – Freiburg i.Ue»? Mais c'est très long, et déjà que personne ne veut financer le «Fribourg-Freiburg», cela poserait un certain

nombre de problèmes aussi bien aux CFF qu'aux éditeurs de publications de tous genres incluant la dénomination de la gare.

A côté des noms souvent pleins de charme de cités françaises amies, tels Villefranche-sur-Mer, Villefranche-sur-Saône, Villefranche-de-Conflent, Villefranche du Périgord et bien d'autres, ou encore des plus de trente Villafranca italiennes ou espagnoles et Vilafranca portugaises, Villefranche-en-Nivithonie ne ferait pourtant pas du tout mauvaise figure en Europe. Je trouve même que c'est un bien joli nom, bien qu'il n'y ait pas de «o» dans Villefranche. Mais n'ai-je pas dit, au début de ma démonstration, que j'étais modeste? Je saurai donc m'effacer si, certainement pour le plus grand désagrément d'une bonne part de la population de cette ville, on devait un jour en arriver à cette extrémité.

Pour le fidèle O: Alain Dubey  
Ancien Secrétaire de Ville

## Statistique de la population en ville de Fribourg

A la fin novembre 2003, la population légale de la ville était de 33 366 habitants, soit en augmentation de 40 personnes par rapport à la fin octobre 2003 (33 326). Sur ce nombre, 23 201 personnes étaient d'origine suisse (-9), 10 165 d'origine étrangère (+49). La population en séjour était à la fin novembre 2003 de 3456, soit en diminution de 5 (3461). Le chiffre de la population totale était donc à la fin novembre 2003 de 36 822 (36 787).

## Statistique du chômage en ville de Fribourg

Au 30 novembre 2003, la ville de Fribourg comptait 926 chômeurs (+21), pour un taux de 5,38% (critères officiels du Secrétariat d'Etat à l'économie, «Seco»), indiquant une augmentation de 0,12% par rapport au mois d'octobre 2003 (5,26%). En ce qui concerne tous les demandeurs d'emploi, le taux s'élève à 9,43% de la population active, ce qui représente 1623 personnes (+5).

200<sup>e</sup> numéro!

# 1700 FÊTE SON 20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Cette édition de décembre 2003 marque la sortie du 200<sup>e</sup> numéro de notre bulletin communal d'information.

En plus des rubriques habituelles, le comité de rédaction a souhaité marquer cet anniversaire par l'apport de diverses contributions extérieures, ainsi que par la réédition de quelques textes déjà parus, jugés significatifs à divers titres.

C'est ainsi que vous trouverez en page 10 l'éditorial du n° 0 de décembre 1983 du syndic d'alors, M. Claude Schorderet, accompagné d'un article consacré à saint Joseph et publié en novembre 1993. En pages 12 et 13, le dessin de Teddy Aeby, illustrant l'édition de décembre 1985, fait allusion à un certain... pont de la Poya! Et en

page 15, vous retrouverez l'histoire du «Tilleul du Pape», parue en février 1986 et en septembre 1988, que vous avez sans doute oubliée. En page 14, l'article décrivant les bancs d'école fribourgeois, type 1905, publié en février 1991, vous amusera sans doute et l'éditorial de feu M. Jean-Pierre Dorthe, ancien conseiller communal, intitulé «La

culture et l'argent», de mars 1989, en page 11, vous prouvera, si besoin est, que l'Histoire ressemble à un éternel recommencement et qu'il n'y a souvent rien de nouveau sous le soleil.

Au nom du comité de rédaction, nous remercions très chaleureusement MM. Patrice Meyer-Bisch, Adolf Aebischer, Jean Baeriswyl et Alain Dubey de leurs intéressantes contributions, ainsi que toutes les personnes ayant fait bénéficier 1700 de leurs compétences et de leur collaboration, tout au long de ces 20 années d'information. Nous souhaitons que vous ayez autant de plaisir à fêter cet anniversaire avec nous qu'à retrouver votre bulletin en janvier 2004, en route vers le 300<sup>e</sup> numéro!

## Agenda 21

# POSITIVES ECHO FÜR DIE IDEENWERKSTÄTTEN IN DEN QUARTIEREN

Im Rahmen der lokalen Agenda 21 organisierte die Stadt Freiburg im Verlaufe dieses Herbstes in allen Quartieren sogenannte **Ideenwerkstätten**. Damit wollte sie die Bevölkerung bewusst in den Prozess mit einbeziehen und ihr die Gelegenheit geben, eigene Vorschläge und Ideen für die Umsetzung der nachhaltigen Entwicklung und die Verbesserung der Lebensqualität in den Quartieren zu entwickeln.

Mittwoch, den 19. November 2003, im Quartierzentrum Pérolles: um 6 Tische verteilt diskutieren ca. 45 Bewohner und Bewohnerinnen des Quartiers angeregt um die Frage: «**Wie stellen Sie sich ihr ideales Quartier vor – jetzt und in der Zukunft?**». Ein Herr wünscht mehr Bäume in der Fussgängerzone, eine Dame möchte eine zusätzliche Bushaltestelle und eine andere träumt gar von einem Zoo im St. Jean-Wald.

Nach eingehender Beratung beginnt die Gruppe, ihr ideales Quartier auf ein Poster aufzuzeichnen und zu schreiben. Es trägt den poetischen Titel «*Pérolis – un paradis dans la ville*».

Lokale Agenda 21 gemäss ARE, Bundesamt für Raumentwicklung:

*In Lokale Agenda 21-Prozessen gehen Leute aus Gemeinden, Städten oder Regionen partnerschaftlich den Weg in die Zukunft. Sie suchen Visionen, kreieren Ideen, schmieden Pläne und realisieren Wege für eine zukunftsbeständige Entwicklung, die ökologisch nachhaltig, ökonomisch verträglich, sozial gerecht und weltweit solidarisch ist. Auf lokaler Ebene wird dadurch die nachhaltige Entwicklung konkret.*

### Ablauf der Ideenwerkstatt

Nach einer kurzen Einführung des verantwortlichen Gemeinderates, Herrn Claude Masset, werden die anwesenden Personen von zwei Animatorinnen und Animatoren über den Verlauf des Abends informiert und mit den Spielregeln vertraut gemacht. In einer ersten Phase sollen sie sich ihr ideales Quartier vorstellen und dieses in Gruppen auf einem Poster darstellen. Im zweiten Teil des Abends geht es darum, von der Utopie wieder auf den Boden der Realität

zurück zu kommen und konkrete und realisierbare Ideen zu formulieren. Alle Vorschläge und Diskussionen werden in ein Protokoll aufgenommen welches allen Teilnehmenden zugestellt wird.

### Ein positives Echo

Die Zwischenbilanz der bis Mitte November durchgeführten 7 Ideenwerkstätten ist sowohl seitens der Teilnehmer, der mitorganisierenden Quartiervereine als auch der Verantwortlichen der Agenda 21 durchwegs positiv. Die Beteiligung in den Quartieren war sehr erfreulich, fanden sich doch an jedem der Abende ca. 30-40 Personen verschiedensten Alters und Herkunft ein. Die am Anfang des Abends z.T. vorhandene Skepsis verflieg meist schnell und um

die Tische entstanden angeregte und produktive Diskussionen über die zukünftige Gestaltung des jeweiligen Quartiers. Ein erfreulicher Nebeneffekt war dabei sicherlich auch die Schaffung von neuen Kontakten zwischen den Quartierbewohnerinnen und -bewohner.

### Wie geht es weiter?

In jeder Ideenwerkstatt wurden von den Gruppen insgesamt ca. 50 konkrete Vorschläge und Projektideen entwickelt. Diese drehen sich meist um zentrale Themen wie die Mobilität oder die Quartiergestaltung.

Im Verlauf des Frühlings 2004 werden 5-6 thematische Arbeitsgruppen gebildet. Sie werden die Aufgabe haben, alle Vorschläge zu analysieren und eine Auswahl an Projekten zu treffen. Bis Ende 2004 sollte dem Gemeinderat ein Projektkatalog für die Realisierung der Lokalen Agenda 21 vorgelegt und die nötigen Kredite gesprochen werden. Mit der Realisierung von Projekten kann dann ab 2005 begonnen werden kann.

### Informationen und Aktuelles zur Lokalen Agenda 21 der Stadt Freiburg

[www.stadt-freiburg.ch](http://www.stadt-freiburg.ch) (Rubrik Information; Agenda 21)

#### Kontakte:

Delegierter Lokale Agenda 21:  
Maurice Egger. 026 352 75 22  
[agenda21@ville-fr.ch](mailto:agenda21@ville-fr.ch)

Isabelle Baeriswyl, Jean-Claude Verdon, Projektbegleiter  
Lokale Agenda 21



*Il fête ses vingt ans!*

# VOTRE 1700

Vingt ans dans la vie d'une cité, ce n'est guère plus qu'une période très brève; vingt ans dans la vie d'un homme, c'est le temps de passer de la jeunesse à l'âge mûr ou de l'âge mûr à la vieillesse; vingt ans dans la vie d'une publication, c'est le temps nécessaire à atteindre simultanément la force de l'âge et presque l'éternité!

## Un concept toujours en vigueur

Né en décembre 1983 à la suite d'une motion d'un conseiller général et des exigences de la loi sur les communes, le bulletin d'information 1700 entendait également répondre à certaines lacunes constatées, à ce moment-là, dans l'information fournie par les médias en matière d'affaires communales.

Dans ses grandes lignes, le concept du bulletin tel que défini à l'époque n'a pas changé. Il prévoyait que 1700 paraîtrait «dans la mesure du possible» dix fois par année. On craignait de manquer de substantifique moelle pour ce faire. Aussi comptait-on alimenter non seulement financièrement la publication par des annonces publicitaires, qui auraient dû représenter entre 10 à 12 pages, à chaque numéro de 16 à 20 pages. Ce double pronostic s'est révélé doublement erroné. La matière première pour des articles rédactionnels n'a jamais fait défaut; au contraire même, il y a plus d'une fois surabondance de sujets à traiter. Quant à la publicité, elle n'a jamais répondu à des attentes très et sans doute trop optimistes.

En revanche, à quelques exceptions près, les rubriques principales définies en 1983 existent toujours :

- éditorial;
- rappel des décisions du Conseil communal;



Le syndic, M. Claude Schorderet, entouré de M<sup>me</sup> Studer, traductrice et de M. Alain Dubey, secrétaire de ville, (décembre 1983). [Photo Wicht]

- présentation des projets importants soumis au Conseil général et compte rendu des séances;
- présentation de projets ou d'affaires en discussion;
- mémento des manifestations culturelles ou diverses;
- informations générales concernant, par exemple, des mesures de police ou de circulation.

D'autres rubriques ont évolué et subsistent sous une forme ou une autre, en fonction de l'actualité: chroniques historiques ou présentation d'associations ou des activités d'un service communal.

## Réserves et soutiens

Le lancement d'un bulletin communal suscita des réserves de la part de la presse locale qui s'inquiétait d'une possible «monopolisation» par 1700 des informations de la Commune. L'opposition la plus forte fut celle d'un journal gratuit aujourd'hui disparu, qui, semble-t-il, craignait surtout pour ses recettes publicitaires. Sous la plume d'un de ses rédacteurs, de demander «pourquoi le Conseil communal après s'être mué en éditeur d'une feuille d'annonces, n'ouvrirait pas un discount à la

gare (à la place de la Cuony-jungle) et ne vendrait pas des habits à un banc, au Baromètre». Un autre chroniqueur occasionnel du même organe, par ailleurs conseiller national, d'ajouter: «Au moment où radicaux et démocrates, majoritaires au Conseil communal, prônent «moins d'Etat», la Commune de Fribourg se lance bravement dans le sens contraire en cherchant à conquérir sa place dans le secteur privé, en voulant «communaliser» sa part du marché publicitaire, sous le couvert d'un besoin d'information, déjà amplement satisfait. Tout cela amuse le socialiste que je suis.»

Le nouveau bulletin communal trouva un avocat aussi inattendu que convaincu dans l'organe de l'époque du parti radical. Pour *L'Indépendant*, 1700 répondait au besoin de la population de Fribourg d'être renseignée sur la vie publique et à la nécessité de rapprocher population et autorités politiques. «Marly possède un bulletin d'information, pourquoi donc pas Fribourg, mieux vaut tard que jamais.» Par la suite, les relations avec les autres médias s'apaisèrent. 1700 avait conquis «sa

petite place» grâce aussi au «fair-play» de la plupart des journaux, comme le reconnaissait le rédacteur responsable.

Si la création d'un bulletin communal a suscité quelques craintes et contestations dans les médias, les réactions ont été tout autres dans les milieux politiques. Aucun des partis représentés à l'Exécutif et même au Législatif ne s'est opposé pour des considérations idéologiques ou financières à la création de 1700. A la différence de ce qu'on a constaté dans d'autres villes, comme à Lausanne dont le journal communal a récemment disparu, après douze ans de parution, notamment en raison de l'opposition de certains partis politiques, jamais l'existence de 1700 n'a été mise en cause par un politicien local.

Il est arrivé parfois qu'un parlementaire déplore la place congrue laissée aux comptes rendus du Conseil général ou le fait que l'une de ses interventions n'ait pas été citée dans 1700. Certains se sont plaints de la place trop grande offerte à leur goût aux chroniques historiques. Certains partis auraient souhaité une ouverture du bulletin aux débats d'idées.

C'est si vrai qu'après deux ans de publication, le rédacteur responsable pouvait se féliciter de l'accueil reçu par 1700 et affirmer: «Le bulletin communal d'information doit poursuivre la tâche qui lui est assignée: informer sur les affaires communales, affirmer une présence, garante de la possibilité donnée au point de vue officiel de s'exprimer sur des affaires intéressantes toute la population, être un lien entre les administrés et l'autorité communale.» Les options choisies dès le départ se révélèrent justes. Telle est toujours la mission de 1700.

## «Loisirs et hobbies à Fribourg»

# LA SOCIÉTÉ DES CACTÉOPHILES DE FRIBOURG

Qui s'y frotte, se pique... au jeu! Telle pourrait être la devise des cactéophiles de Fribourg, regroupés dans une association d'amateurs et de passionnés de cactus et cactées, magnifiques plantes grasses que nous présente ce mois 1700.

Les cactus, c'est plein de piquants! C'est vrai par principe. Mais quand ils fleurissent, les aiguillons sont bien vite oubliés. Et les fleurs des cactées sont parmi les plus belles qui soient... Une pure merveille même, qui fait des cactus des plantes si intéressantes qu'elles suscitent la passion des collectionneurs. C'est en tout ce que pensent les membres de la Société des cactéophiles de Fribourg qui sont de fait tous des passionnés. Si certains ne possèdent que quelques dizaines de spécimens, sur un appui de fenêtre ou un balcon, d'autres en remplissent des serres entières. Sauf à collectionner ceux qui servent de décor dans les westerns – qui peuvent mesurer jusqu'à 23 ou 24 mètres de haut –, les cactus ne prennent que peu de place. De plus, ils aiment être serrés. Il est donc tout à fait possible d'avoir une belle collection qui ne prend pas plus de place qu'une table. En outre, les cactus ne demandent pas non plus beaucoup de temps pour s'en occuper.

Appartenant au groupe des plantes succulentes (ou plantes grasses), ils emmagasinent l'eau dans leurs tiges ou leurs racines, ce qui leur permet de tenir sans humidité pendant de longues périodes de sécheresse. A part quelques espèces qui demandent quand même à être humidifiées pendant



l'hiver, la plupart des cactus n'ont ainsi pas besoin d'être arrosés d'octobre à mars. Par contre, il est nécessaire d'avoir quelques notions de la plante pour arriver à la faire grandir, et surtout fleurir.

### Une plante américaine

Les cactus nous viennent d'Amérique qu'ils ont colonisée du Canada à l'extrême sud du continent, en Patagonie. Ils poussent le long des côtes et dans les Andes jusqu'à près de 5000 mètres d'altitude, dans les déserts de sable brûlant de l'intérieur, comme dans les déserts rocheux balayés par des tempêtes de neige. Les quelque 4000 variétés répertoriées y vivent ainsi dans des conditions très différentes, qu'il s'agit de bien connaître pour leur fournir les conditions qui leur permettront d'avoir une belle floraison. Comme toute plante, les cactées peuvent contracter des maladies ou être attaquées par des parasites et seuls des soins appropriés leur permettront de retrouver une bonne santé.

### Activités

L'objectif de la Société des cactéophiles, fondée en 1955, est de réunir tous ceux qui s'intéressent de près à ces plantes et de leur per-

mettre d'approfondir leurs connaissances. Ses membres se réunissent en général chaque premier mardi du mois. Des visites de collections sont organisées, ainsi que des exposés avec projection de diapositives et discussions. Les néophytes pourront alors apprendre à soigner leurs plantes tout au long de l'année: quelle terre choisir, quel engrais, comment traiter telle ou telle maladie, quand arroser, bassiner ou pulvériser... Les conditions d'hivernage sont également très importantes. Certaines espèces supportent assez bien le gel, à condition que le pot soit enfoui dans le sol ou dans de la terre. Mais la solution la plus simple est de les mettre à l'abri de l'automne au printemps dans une cage d'escalier ou une cave éclairée. Autre aspect fascinant de la culture des cactus: leur multiplication. En effet, on peut bien sûr en semer, mais on peut aussi en prélever des pousses, en faire des boutures, ou encore procéder par greffage. Les membres de la société n'échangent d'ailleurs pas que leurs expériences, mais aussi des plantes et des graines.

**Pour en savoir davantage, n'hésitez pas à contacter la Société des cactéophiles de Fribourg. M. Louis Hayoz vous renseignera volontiers au 026 466 25 15.**

### La «Sukkulenten-Sammlung» de Zurich

Une des plus belles collections de cactus et autres plantes succulentes se trouve à Zurich. La «Sukkulenten-Sammlung» s'étend sur 4750 m<sup>2</sup>. Pour admirer les quelque 9000 variétés de plantes provenant de 50 familles, le visiteur peut se promener dans le jardin ou entrer dans les cinq serres, de 700 m<sup>2</sup> chacune, qui sont consacrées aux contrées renfermant une grande variété de cactus: Amérique du Nord, Amérique du Sud, Afrique et Madagascar. Il peut ainsi y admirer des griffes de sorcière, des coussins de belle-mère, des pieds d'éléphant ou des gueules de tigre, qui sont les noms communs de quelques cactus. On n'y trouve pas le *peyotl* aux propriétés hallucinogènes (mescaline), mais on peut y voir la célèbre reine de la nuit. Ce cactus ne fleurit qu'une fois par année: les boutons s'ouvrent au crépuscule et les fleurs se fanent à l'aube. Ces fleurs géantes peuvent atteindre 40 cm de diamètre. A défaut des oiseaux qui dorment la nuit, elle est fécondée par les chauves-souris. A Zurich, cette année, la floraison a eu lieu le 13 juin à 21 h et 32 fleurs à l'odeur de vanille ont fait l'admiration de tous...



Le site [www.foerdereverein.ch](http://www.foerdereverein.ch) fournit toutes les indications utiles et si vous êtes intéressés à visiter cette collection, vous pourrez même vous inscrire pour connaître la date de la prochaine floraison.



Les membres de la Société des cactéophiles de Fribourg.

## Editorial

A l'accroissement des tâches des corporations publiques devrait correspondre une augmentation du volume des informations qu'elles délivrent. Plus on gère, plus on informe.

Les problèmes sont aujourd'hui toujours plus ardues, plus compliqués et les choix plus difficiles.

Un système démocratique sera d'autant plus solide qu'il est capable de supporter un plus grand volume d'informations.

Si dans la vie publique les blocages et les situations de conflits sont fréquents, ils ont souvent pour origine une information insuffisante.

C'est pourquoi le Conseil communal désire encore mieux renseigner la population sur les projets et les problèmes à l'étude, sur le fonctionnement de l'administration, sur les décisions et leurs applications concrètes.

En cela, il répond d'ailleurs à une motion développée au Conseil général et satisfait aussi les exigences de la loi du 25 septembre 1980 sur les communes dont l'art.60 prévoit que le

Conseil communal doit informer la population sur les affaires communales d'intérêt général. C'est ainsi l'occasion d'instaurer, ou peut-être de renforcer, un dialogue entre les autorités et les administrés. Le Conseil communal attend aussi des suggestions et des propositions.

Ce numéro d'information est un premier pas dans le sens d'une vraie politique d'information dont les exigences théoriques sont faciles à définir. Elles sont moins aisées à mettre en pratique.

Le succès de notre initiative ne dépend pas seulement de quelques directives ou de l'imitation d'une formule déjà appliquée ailleurs. Il faut des compétences, de l'organisation, une motivation, le sens de la communication et un esprit d'équipe. Il faut avoir aussi le goût du risque.

Le Conseil communal tente cette expérience. Il souhaite qu'elle soit durable en exprimant le vœu d'atteindre ainsi l'objectif fixé.

Claude SCHORDERET, syndic

(N° 0, décembre 1983)



## Trésor du Vieux-Fribourg: Saint Joseph, patron des charpentiers

Dans les temps passés, les gens de chez nous portant le prénom de Joseph étaient fort nombreux, ce qui valut aux Fribourgeois, durant le siècle dernier, le surnom ironique de «Dzozets».

Saint Joseph était aussi le patron de la Confrérie des charpentiers, puisqu'il avait lui-même pratiqué le métier de travailleur de la construction et du bois. La confrérie jouissait du patronage d'un autel – partagé avec les merciers et les maréchaux – à l'église Saint-Nicolas, et ses torchères y étaient déposées. L'autel, situé devant la chapelle du Saint-Sépulcre, exhibe encore à son couronnement une belle toile du XVIII<sup>e</sup> siècle, exécutée par le peintre Sauter, qui représente saint Joseph en buste, portant l'Enfant Jésus ainsi qu'un lys fleuri.

Un second autel dédié à saint Joseph, orné d'une statue, se dresse à l'église des Cordeliers. C'est là qu'autrefois les confrères se réunissaient chaque année, le 19 mars, pour célébrer la fête de leur patron céleste. De plus, une grande et belle statue de saint-Joseph fait pendant à sainte Anne, sur l'autel de Notre-Dame de Consolation, à l'église des Augustins. Mais c'est dans les monastères de la

Visitation et de Montorge, placés dès l'origine sous sa protection, que l'on vénère saint Joseph avec la plus tendre affection. A Montorge, huit grands tableaux du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle retracent les principaux épisodes de sa vie, et plusieurs statues le montrent seul ou portant sur son bras l'Enfant Jésus. A l'époque moderne, une chapelle lui est réservée, au sous-sol de l'église Saint-Pierre, décorée par le peintre Yoki; et l'institut Saint-Joseph de Cluny perpétue son culte au quartier de Pérolles.

La présence de saint Joseph à Fribourg toutefois n'était pas confinée dans les églises. Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, une ancienne auberge, à laquelle l'artisan de Nazareth avait prêté son nom, située au bas de la rue des Alpes, au Petit-Paradis, était à la fois l'estaminet du coin et le lieu de rencontre habituel des membres de l'abbaye des charpentiers. Elle avait ceci de particulier qu'elle se signalait au passant non seulement par une enseigne, mais par une imposante statue de bois, logée dans une niche. L'auberge a disparu en février 1906, pour livrer passage à la route des Alpes, mais la statue a été préservée. L'historien Tobie de Raemy, dans son



cahier de notes, son «pot-pourri» comme il l'appelait, légué aux Archives de l'Etat dont il fut le directeur, nous informe que la commune se réserva la statue de saint Joseph qui ornait l'angle de cette auberge, de sorte que l'antiquaire Grumser, qui la convoitait, ne put l'acquérir. Elle orne aujourd'hui l'immeuble N° 2 de la route des Alpes, qui hérita, en outre, en 1987, la majestueuse enseigne du Café du Chemin-de-Fer, qu'on venait de démolir, à la rue des Arsenaux.

Il est regrettable qu'en raison de la hauteur de la niche et de la position de la statue, celle-ci ne se voie bien que du trottoir opposé et des maisons qui bordent, au nord, la route des Alpes.

Gérard Pfulg

(N° 99, novembre 1993)

# Editorial

## La culture et l'argent

En analysant les rapports historiques entre la culture et l'argent, on découvre deux cas très différents, en schématisant beaucoup :

- la culture riche inventée par des civilisations opulentes
- la culture pauvre, reflet direct de l'homme.

La première dépend largement d'un mécénat actif ; elle est issue d'une civilisation arrogante qui crée tous ses propres modes d'expression, de l'architecture aux arts mineurs en entraînant dans sa ronde toutes les muses. La Renaissance italienne ou le XVIII<sup>e</sup> siècle français sont des exemples typiques de cette culture fière de tout recréer. Le prince donne le ton, chacun essaie de l'imiter dans la limite de ses possibilités. Fribourg a connu de ces périodes fastes pour les arts au XV<sup>e</sup> siècle et au XVI<sup>e</sup> siècle surtout.

La culture pauvre naît de civilisations sans ressources ou presque ; elle n'en est pas moins riche - si l'on me passe le paradoxe. Elle s'exprime sans moyens, dans des formes d'expression musicale ou artisanale. La naissance du jazz à la Nouvelle-Orléans est un exemple de cette culture. De nombreuses civilisations de pays pauvres ont développé un artisanat qui rivalise avec les arts dits majeurs.

Le Fribourg pauvre du XIX<sup>e</sup> siècle a vu naître une culture pauvre : on chante, on joue, presque sans moyens, ni lieu culturel autre que les églises. Cet état, malgré l'amélioration du niveau de vie, a perduré longtemps.

Notre siècle finissant a d'autres critères d'aide à la culture, encore que des tâtonnements montrent que ces critères ne sont pas vraiment arrêtés. Le mécénat classique a disparu, remplacé par une aide privée souvent publicitaire affublée de l'affreux nom de sponsoring. L'autorité a abandonné le « fait du prince » pour se mettre à l'écoute des souhaits des citoyens ; pourtant ceux-ci sont souvent antinomiques. La culture populaire, avec son bon sens et son humour, paraît s'opposer à la recherche d'avant-garde.

Les pouvoirs publics doivent prendre conscience que les deux formes sont nécessaires. La première ne peut s'endormir sur son acquis ; elle a besoin de la recherche d'avant-garde pour se renouveler. Et même si peu de gens ressentent vraiment cette nécessité, il est très important de soutenir la recherche avec tous les risques que cela comporte. Les politiques revendiquent donc en ce domaine le droit à l'erreur, droit inhabituel pour eux ou tout au moins inavoué !

Voilà donc posés les deux courants d'aide publique à la culture. Un article ne peut que les schématiser dangereusement, mais il est malgré tout bon de le rappeler en peu de mots.

Reste la forme de distribution des aides ; culture et création sont par essence des domaines rebelles aux directives et planifications administratives. Pourtant, une série de règles assez souples est toutefois nécessaire :

La première est le sérieux, le « professionnalisme » des demandeurs, même s'ils sont amateurs ; ils doivent remplir des critères de qualité même si sérieux ne doit pas être confondu avec mine extérieure.

La seconde est l'éclectisme et le pouvoir politique doit répondre à toutes les sensibilités et goûts. La Commission culturelle communale qui préavise les demandes de subvention est l'émanation de toutes les tendances culturelles de la ville.

La troisième, peut-être propre à Fribourg, est le refus de l'autorité de se substituer aux organisateurs, créateurs ou artistes pour créer l'animation. L'autorité est à l'écoute des créateurs ou organisateurs et les aide matériellement ou financièrement ; elle ne se veut jamais le moteur, mais seulement la transmission.

La quatrième est une intervention rapide à la naissance de l'idée. Sitôt jugé le sérieux du créateur ou de l'organisateur, intervient la première aide, modeste mais réelle. Attendre que les gens aient fait leurs preuves a conduit trop souvent à tuer dans l'œuf toutes les nouvelles formes d'expression ou toute nouvelle réalisation. La rapidité de l'intervention, liée au droit à l'erreur, peut expliquer partiellement l'explosion culturelle qu'a connue Fribourg ces dernières années.

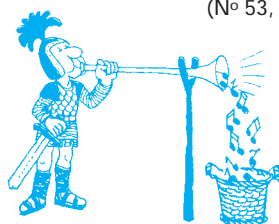
Voilà posés les principes qui régissent l'aide communale à la culture.

Dans un prochain article, nous tenterons d'expliquer le mode de faire et situerons, parmi les quelque deux millions consacrés par la ville à cette aide, les parts qu'obtiennent chacune des muses. Parts jugées toujours trop petites par ceux qui pratiquent l'art concerné et qui lorgnent sur la part trop grande de l'art d'à côté.

Bien sûr, le Conseil communal est conscient que l'ensemble est encore trop petit, mais il n'a malheureusement que la politique de ses moyens !

Jean-Pierre Dorthe

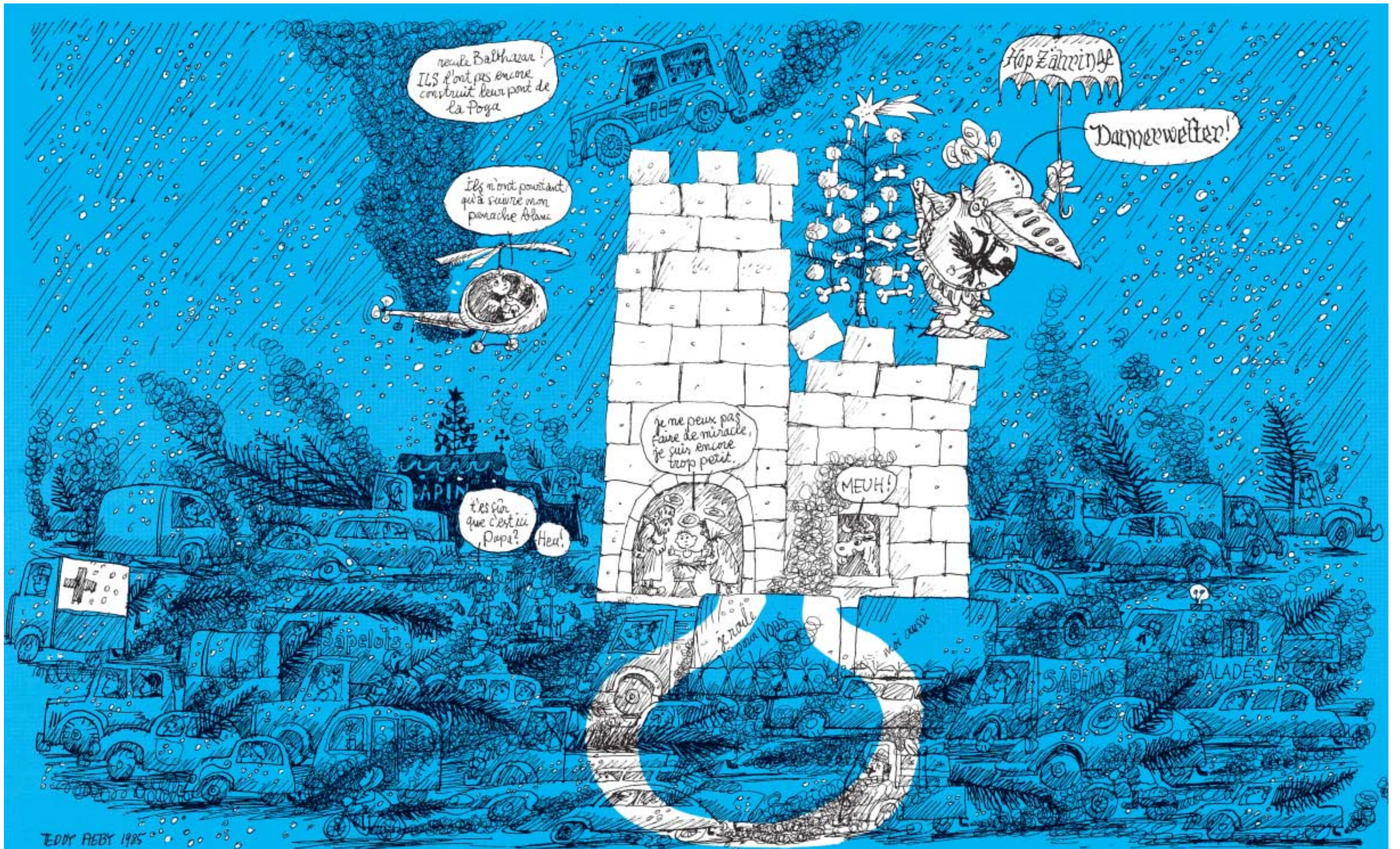
(N° 53, mars 1989)



## Concours

C'était en septembre 1836. Franz Liszt était à Fribourg, en compagnie de la comtesse d'Argout et de George Sand qui écrit non sans humour : « Nous entrâmes dans l'église de Saint-Nicolas pour entendre le plus bel orgue qui ait été fait jusqu'ici (...). Mooser, le vieux luthier, le créateur du grand instrument (...) ne semblait pas goûter le moins du monde le chant simple et sublime que notre grand artiste essayait sur l'orgue (...). Aussi l'organiste de la cathédrale, gros jeune homme à la joue vermeille, confrère familial et quasi protecteur de notre ami, le poussait doucement à chaque instant, et prenant sans façon sa place (...) fit tant, des pieds et des mains, et du coude et du poignet, et je crois, des genoux (le tout de l'air le plus flegmatique et le plus bénévole) que nous eûmes un orage complet (pluie, vent, grêle, cris lointains, chiens en détresse, prière du voyageur, désastre dans le chalet, piaulements d'enfants épouvantés, clochette de vaches perdues, fracas de la foudre, craquement des sapins, finale, dévastation des pommes de terre. »

Ce tempétueux organiste, « gros jeune homme à la joue vermeille » décrit par George Sand, n'était autre que Jacques Vogt, compositeur du célèbre « Orage ».



EDDY REBY 1985

En guise de consolation, notez qu'à part le défilé de Gobi et les bouquies glacées, c'est patout pover!

# Les bancs d'école fribourgeois, type de 1905

Le 25 avril 1905 parut une notice, signée du conseiller d'Etat directeur de l'Instruction publique M. Georges Python, donnant toutes les indications techniques d'un modèle de pupitre devant être adopté par les écoles primaires, portant le nom de «banc d'école fribourgeois, type de 1905».

Cette notice réglementait en 26 points non seulement la grandeur, la forme ou l'inclinaison de la tablette, mais également les détails tels que la forme des pieds ou la couleur des bancs. Le texte était accompagné de quatre schémas explicatifs et d'un «tableau des mesures» destiné à régler les seize données de hauteur et de largeur, tant du pupitre que du siège, par rapport à la taille moyenne des élèves, de moins de 120 cm à plus de 161 cm, permettant ainsi la construction de bancs à deux places d'après des mesures proportionnées à la taille des élèves et qu'il était interdit de modifier.

Les écoles comprenant des élèves de 7 à 16 ans seraient pourvues de bancs de six grandeurs différentes, dont la longueur uniforme serait de 1 m 20.

Parmi les nombreuses indications techniques, citons plus précisément les points suivants :

- une tablette inférieure, formée par une simple planche, est disposée entre les montants des bancs de manière à laisser libre le mouvement des genoux ; elle doit être légèrement inclinée en arrière ;
- la table supérieure du banc recevra une inclinaison d'environ le sixième de sa largeur ;
- toute liste formant saillie au bord inférieur de la table ne peut être tolérée ;
- la tablette horizontale, dite tablette supérieure, qui fait suite au bord supérieur de la table, sera placée environ un centimètre plus bas que la hauteur totale du banc ;
- dans la tablette supérieure seront pratiquées à droite de chaque élève, deux petites cavités destinées à recevoir les encriers ;
- chaque banc possédera deux sièges mobiles de deux pièces légèrement inclinées vers le centre ;
- les appuie-pieds, inutiles dans les bancs à dimensions graduées, sont formellement interdits ;
- un espace de 80 mm séparera les deux sièges de chaque banc ;
- un taquet d'arrêt limitera le mouvement de bascule du siège mobile ;

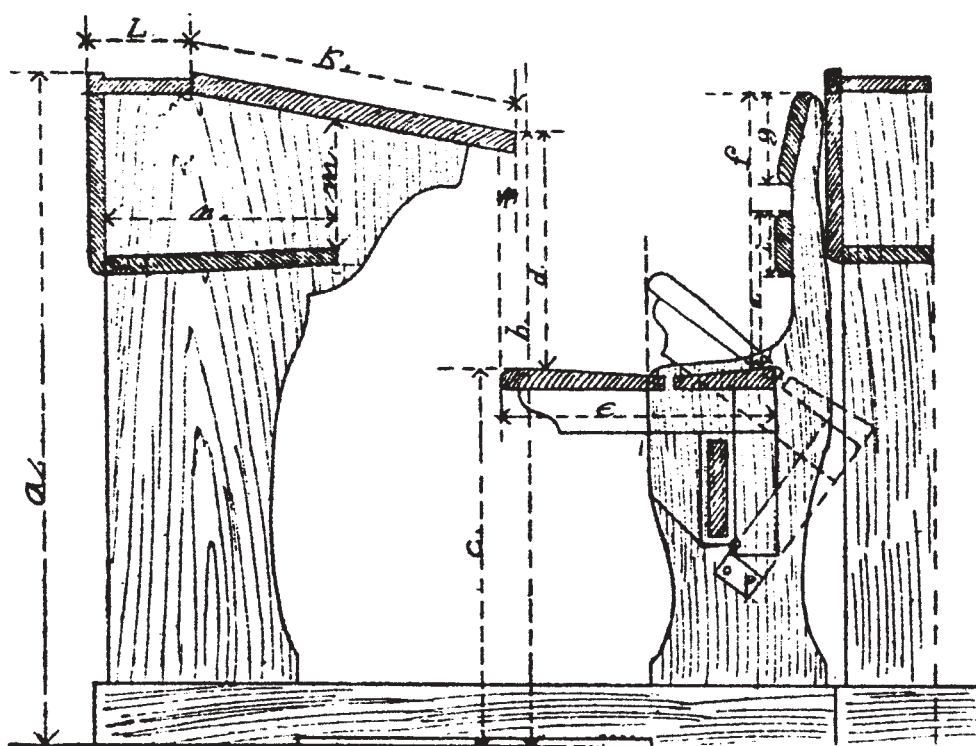
- le dossier doit faire partie intégrante du banc. Il est formé de deux parties, l'une inférieure et l'autre supérieure dont l'inclinaison formera une légère courbure ;
- les montants du pupitre et du siège sont reliés entre eux par deux pièces transversales ou sabots qui forment la base du banc ;
- le pied ou sabot droit du banc peut être muni de deux boudins formant roulettes, pour faciliter le déplacement du mobilier de classe pendant le balayage ;
- tous les angles extérieurs de la table, du siège et du dossier seront arrondis ;
- la distance entre le pupitre et le siège sera uniforme et négative de deux centimètres ;

- la table et la tablette supérieure, ou même le banc tout entier pourront être peints ou vernis. Les couleurs imitant le bois sont recommandées et les teintes sombres prohibées dans les salles de classe insuffisamment éclairées ;
- les bancs seront construits, découpés et reliés entre eux d'une façon esthétique ;
- chaque école doit posséder un mètre fixé à la paroi et destiné à mesurer la taille des élèves ainsi qu'un tableau marquant en centimètres les tailles correspondantes aux six grandeurs de bancs ;
- les bancs porteront un numéro se rapportant à ces dimensions ;
- un banc de type de chacune des six grandeurs sera mis à la disposition des menuisiers dans les locaux du Musée pédagogique (Hôtel des Postes, 2<sup>e</sup> étage) à Fribourg. Ce mobilier est construit pour être facilement démonté, et ses parties serviront de chablon qui pourront être empruntés par les maîtres d'état, menuisiers ou ébénistes.



Nul doute que ces nombreux détails rappelleront à certains de lointains souvenirs d'une époque bien révolue !

(N° 72, février 1991)



## Le «tilleul du Pape» est planté

Souvenez-vous! Le 12 juin 1984, une foule impressionnante saluait l'arrivée du pape Jean Paul II en gare de Fribourg.

En guise de cadeau de bienvenue, le Conseil communal de la ville offrait au Saint-Père un des rejetons du tilleul historique de Morat, dont un «frère» venait d'être planté sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Ces jeunes pousses, descendantes authentiques de l'ancien tilleul, avaient été obtenues par bouturage, au moyen de rameaux prélevés à temps sur le vieil arbre et cultivés avec des soins très attentifs au Jardin botanique. A l'origine de cette réussite: le Révérend Père Aloys Schmid, professeur à l'Institut de biologie végétale dont le talent a permis le sauvetage de ce témoin de l'histoire fribourgeoise.



Arrivé à Castelgandolfo: le tilleul est pris en «charge» par les jardiniers du lieu, sous l'œil vigilant du directeur des maisons pontificales.



### Le tilleul du pape: fin

Le 1<sup>er</sup> août 1988, une petite délégation du Conseil communal était à Rome, avec le Père Aloys Schmid, auteur du bouturage du tilleul de Morat. Il s'agissait de parachever le cadeau offert au pape Jean Paul II lors de son séjour à Fribourg en 1984, à savoir un rejeton du tilleul historique.

Planté l'année dernière dans les jardins de Castelgandolfo, le nouveau tilleul se porte bien. Une plaque commémorative, rédigée en latin, a donc pu être déposée au pied de l'arbre.

Les représentants de Fribourg ont ensuite fêté le 1<sup>er</sup> Août avec la garde pontificale et une colonie suisse, le discours de circonstance étant prononcé par un autre Fribourgeois, M. Philippe Joye, architecte. Au cours de la cérémonie, le Père Schmid eut encore l'occasion d'expliquer aux participants la signification du tilleul de Morat dans l'histoire de Fribourg, la manière dont sa survie a été assurée et le sens du cadeau fait au pape.

Le cadeau était un peu encombrant pour que le pape l'emporte dans ses bagages. Restait d'ailleurs à choisir le meilleur spécimen disponible, à déterminer l'emplacement futur de l'arbre et à attendre une saison favorable pour la transplantation du Jardin botanique de Fribourg à Rome.

Finalement, c'est le 16 décembre 1986 que le jeune arbre a pris la route, après un traitement antiparasitaire subi dans une entreprise spécialisée de Bâle. Destination: les jardins de la résidence d'été du pape, à Castelgandolfo. Où tout avait été préparé pour qu'il soit bien accueilli.

Le «tilleul papal» semble se bien porter dans sa terre d'adoption. Dans la mesure du possible une cérémonie officielle de remise de ce cadeau au pape sera organisée dans le courant de l'été, peut-être dans la première quinzaine de juillet.

(N° 32, février 1986)



Le tilleul est en terre, aux côtés de son «créateur», le P. Schmid. Il fait déjà 6 m de haut.



Le tilleul du pape, déjà robuste et de belle taille, bien encadré pour la remise de la plaquette commémorative.

### Texte de la dédicace (traduction)

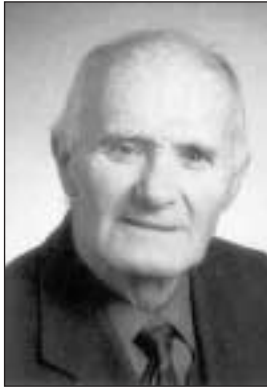
«La population de Fribourg en Suisse a offert ce tilleul à Sa Sainteté le pape Jean Paul II à l'occasion de sa visite en cette ville le 13 juin 1984. Obtenu par bouturage de son ancêtre, cet arbre est un authentique descendant du vénérable tilleul de Morat qui a commémoré durant cinq siècles, à Fri-

bourg, la victoire des Confédérés et de leurs alliés de Fribourg sur Charles le Téméraire, le 22 juin 1476. Cet événement devait avoir notamment pour conséquence l'entrée de Fribourg dans la Confédération, grâce à la médiation de Saint-Nicolas de Flue. C'est pourquoi le tilleul historique est devenu symbole de paix et de pérennité.»

(N° 47, septembre 1988)

## Erinnerungen und Prägendes

# DIE STADT



«Ich gehe in die Stadt», sagte unser Vater etwa am Montagmorgen oder am Donnerstag, wenn er noch zusätzliche Waren einkaufen musste.

Mit der Stadt war natürlich nicht irgendeine Stadt gemeint, sondern unsere Stadt, die Stadt Freiburg. So wie jeder andere Bezirk im Kanton Freiburg seine Stadt hat: das Greyerzerland Boll, der Vivisbachbezirk Kastels St. Dyonis, der Glanebezirk Remund, der Broyebezirk Stäffis am See und der Seebezirk Murten, so hatte auch der Sensebezirk seine Stadt, eben die Stadt Freiburg. Die Stadt, die mit der neuen Organisation der Gemeinden und der Kantone im 19. Jahrhundert dem ganzen Kanton den Namen gegeben hat.

Mit dem Beginn meiner Studien 1939 wurde mir bewusst, wie sehr diese meine Stadt, diese unsere Stadt eben, an der Nahtstelle war zwischen zwei grossen europäischen Sprach- und Kulturräumen. Das war ein besonderes Glück, und ich konnte von 1939 bis 1954 die Werte, die Schönheiten und die Weite dieser beiden Kulturen wie durch Osmose in mir aufnehmen und so zu einer doppelten Identifikation wachsen lassen. Daraus entstand für mich wie eine Verpflichtung, dieser doppelten Mission, dieser Brückenmission Freiburgs zu dienen und durch meinen beruflichen, sozialen und gemeinschaftlichen Einsatz immer wieder den Mitmenschen zu spüren zu geben,

dass damit eine Vertiefung und eine grössere, bereichernde Qualität entstehen können. Aber damit waren die Bildungsmöglichkeiten dieser meiner Stadt bei weitem nicht ausgeschöpft. In der Universität offenbarte sich dies in ihrer gesamtschweizerischen, europäischen, internationalen Strahlungskraft. Man könnte sagen: «Freiburg, die kleinste Grossestadt und die grösste Kleinstadt»!

Und nun möchte ich die Leser dieser Seite einladen mit mir auf die Loretohöhe zu wandern und dort auf der Esplanade der Loretokapelle die Arme in Kreuzform auszuspannen, um zugleich «nova et vetera», das alte und das neue Freiburg, mit einem Blick einzufangen. – Direkt vor uns gewaltig in die Höhe strebend der St.-Niklaus-Turm, der so 1490 vollendet war. (Und dabei möchte ich eine Legende korrigieren, dass die Freiburger ihren Turm noch nicht fertig gebaut hätten. Aber dieser Turm ist so wirklich 1490 vollendet worden, und zwar nach der normannischen oder britischen Weise, die gotischen Türme abzuschliessen.) – Unten bei der Bernerbrücke der Übergang über die Saane, und nach und nach, Stufe für Stufe, steigt die Stadt vom Auquartier zum Burgquartier und hinauf zum Belzehügel bis hinauf zum Guintzet. Häuserreihen dicht aneinander gereiht, verschachtelt, das eine Haus das andere stützend, an den steilen Hängen der Saane. Und im Osten dieses neue Quartier, da können wir vergleichen, wie



man im Mittelalter zusammen gewohnt hat, wie man da die Gemeinschaft auch im Bauen auszudrücken suchte, zugleich individuell und doch nach Gemeinschaft strebend. Einen menschlichen Raum, den man noch überblicken kann und doch anschmiegend an das nächste Haus, und jedes Haus dem andern Sicherheit und menschliche Nachbarschaft bietend. Raum sparend diese alte Stadt und doch Raum gebend in den Strassen und auf den Plätzen. Dort können sich die Menschen treffen.

Freiburg bot früher viel mehr noch als heute ein ganz besonderes, wenn ich so sagen darf, katholisches Bild. Auf den Plätzen und in den Strassen ein reges Durcheinander, weil diese noch den Fussgängern gehörten! Auf dem Pythonplatz trafen sich die Studenten mit ihren bunten Mützen, dazwischen immer wieder Klosterfrauen mit ihren verschiedenen Trachten und viele schwarze Gestalten, die Priester und Theologiestudenten in

ihren Soutanen. Ein buntes Bild, das Gottfried Keller zu folgendem Vers inspirierte: «Freiburg ist ein kleines Rom. Pfaff an Pfaff und Dom an Dom.»

Und nun schauen wir in Richtung rechter Hand das neue Schönbergquartier: Einzelhäuser, Hochhäuser in verwirrender Anordnung ohne auf ein Zentrum ausgerichtet zu sein. Ein Zeugnis eben der modernen Art, Städte wachsen zu lassen. Mehr die Individualität, wenn nicht die Egozentrik betonend, was natürlich das Gemeinschaftsleben schwieriger macht.

Und wenn ich spätabends noch in die Stadt hinüber und hinunter schaue, wünsche ich allen Bewohnern, dass sie Genugtuung finden von des Tages oft heiss und hart erkämpfter Ruhe. Den Kindern nach dem Nachtgebet, dass sie sich nun voll Vertrauen der Zaubervelt ihrer Träume hingeben können. Und allen Erwachsenen, dass sie sich aus dem reichen Angebot des Mitteilungsblatts der Stadt Freiburg, 1700, etwas ausgesucht haben, das sie ihre Wünsche und vielleicht auch ihre Erwachsenenträume erleben lässt. Den Stadtvätern und den Stadtmüttern sei durch dieses Blatt einmal Dank gesagt für ihre Umsicht und das Gefühl, das sie uns, allen Bewohnern in dieser Stadt, geben, dass ihnen unser Wohl und unser friedliches Zusammenleben am Herzen liegen. Und wir wünschen, dass gerade durch dieses Blatt 1700 die nicht nur doppel-, sondern mehrsprachige Gemeinschaft dieser Stadt ihren Ausdruck findet.

1700. Das ist eine Zahl, die Postleitzahl für Freiburg. Ich meine, es ist auch eine Formel, fast eine Zauberformel. Alle Bewohner dieser Stadt sind aufgerufen, diese Zauberformel immer anzuwenden in einem wahrhaft menschlichen Umgang miteinander. In Freiburg haben wir viele Glocken, und von morgens früh bis abends spät hören wir wieder die eine oder die andere. Das soll für uns immer so wie eine Aufforderung und eine Möglichkeit sein, sich zu fragen, was tue ich, damit diese Zahl zu einer Zauberformel wird für wahrhaft menschlichen, vertrauensvollen, die Verschiedenheit achtenden Umgang unter allen.

Adolf Aebischer  
Ehemaliger Pfarrer  
der Sankt-Niklaus Kirche

Un refuge?

## LA VILLE À LIVRE OUVERT



**Patrice Meyer-Bisch** est coordonnateur de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme de l'Université de Fribourg (Suisse). Il développe depuis 1982 des recherches sur l'indivisibilité des droits de l'homme, comme fondement et condition réelle de leur universalité, puis sur l'éthique de l'économie politique et sur les droits culturels.

Et si la ville était un refuge dans un monde qui perd son sens? Non pas un refuge frileux qui nous fermerait sur l'extérieur, mais une grande maison lentement construite par des familles au cours des ans pour cohabiter. Nous avons cette écriture en héritage, c'est notre patrimoine de rues et de places, de maisons et d'églises, qui appartient non seulement à ses habitants, mais à ceux de la région et aux visiteurs de tous les horizons.

La ville est notre instrument, notre outil pour apprendre à vivre. Elle est l'histoire d'une hospitalité, plus ou moins réussie, plus ou moins ouverte, courageuse et lâche. Pour paraphraser le titre du beau livre que l'écrivaine française Danièle Sallenave a consacré à la littérature, *Le don des morts*, la ville est un don des morts comme un ensemble de livres: un don d'amour et de foi dans l'avenir, un don pour apprendre à habiter. Un don pour la paix. Redessiner une place ou un quartier, c'est choisir un sens, privi-

légier une façon d'habiter et de circuler, toujours une façon de se rencontrer. C'est plus ou moins réussi, tout dépend de l'ampleur et de la qualité des débats au cours desquels les décisions de démolition et de construction ont été prises. Nos rues, places, bâtiments publics et centres commerciaux sont le reflet, l'écriture de la qualité de notre espace de débat, ou «espace public».

### Coexistence ou hospitalité?

«Qu'est-ce que c'était qu'une ville? La même chose qu'un livre. Comme la vie avec le livre, la vie dans les villes affirmait la primauté de l'esprit et de la mémoire sur les choses; consacrait le triomphe des raisons sur le cours naturel du monde.»<sup>1</sup> Nous parcourons les places et les rues comme nous tournons et retournons les pages d'un livre, en avant et en arrière dans le temps. Nous regardons les façades et les paysages urbains comme autant d'écritures. Combien de familles ont-elles appris ici à cohabiter? Était-ce une simple coexistence ou était-ce de l'hospitalité mutuelle? La ville est une bibliothèque, plutôt qu'un seul livre, même si on ne peut



pas déplacer les volumes de pierre aussi facilement que ceux de papier. On peut cependant les parcourir en tous sens et s'en instruire, y retrouver aussi souvent qu'on le souhaite les souvenirs de ses propres rencontres.

Notre ville est un instrument d'hospitalité. Outre la cohabitation traditionnelle entre les deux communautés linguistiques, notre cité abrite aujourd'hui de nombreuses communautés culturelles qui sont, chacune, porteuses de richesse, mais aussi d'interrogations. Le vœu que nous pouvons faire au seuil de cette année, celui qui nous engage toutes et tous, est que nous sachions sans cesse améliorer cet *instrument d'hospitalité*.

### Pour que les personnes communiquent

La ville organise la communication entre les personnes, leurs cul-

tures et leurs activités. *Miséricorde*, autre «don des morts», puisque le nom du bâtiment central de l'Université vient du cimetière sur lequel il fut construit, n'est pas un campus à part, mais un centre de débat, parfois de spectacles. Espérons que le plateau de Pérolles sera un autre centre. Nous devons veiller à ce que les activités s'interpénètrent, pour que les personnes communiquent. Il est dangereux de concentrer tous les commerces en un seul endroit: il n'y a plus de moyens de communiquer au centre trop dense, alors que les autres quartiers deviennent périphériques. Il en va de même des autres lieux de culture. Notre Musée d'art et histoire est un bel exemple, qui combine si heureusement l'intérieur et l'extérieur, invitant le piéton à faire le pas.

La ville est source et ressource de paix à condition que nous habitions nos places, non seulement par les fêtes traditionnelles et par les marchés, les commerces et les terrasses de café, mais aussi par du théâtre, du spectacle ouvert et du débat. Notre cité est à la mesure de notre citoyenneté, diverse et hospitalière, à condition de bien structurer et développer ses espaces de rencontre.

Patrice Meyer-Bisch

<sup>1</sup> Danièle Sallenave, *Le don des morts*, Gallimard, 1991, p. 16.

### Peinture sur porcelaine

## Une exposition à la Bibliothèque de la Ville

Clotilde Ruegg-Ruffieux et ses élèves donnent rendez-vous aux amateurs d'art à la Bibliothèque de la Ville de Fribourg jusqu'au 10 janvier 2004. L'exposition est ouverte aux heures d'ouvertures de la Bibliothèque. Entrée libre.

Les recherches de techniques inédites ont poussé la réputation de Clotilde Ruegg-Ruffieux hors de nos frontières. Elle fut une des pionnières en Suisse du renouveau de l'art de la peinture sur porcelaine qui, depuis, a fait de nombreux adeptes. «*Transmettre une passion est un plaisir quotidiennement renouvelé*», affirme-t-elle. Dans les séminaires qu'elle donne en Suisse et à l'étranger, dans sa boutique-atelier installée à Givisiez, M<sup>me</sup> Ruegg-Ruffieux sait faire passer son enthousiasme pour cette matière froide mais précieuse: la porcelaine. Grâce à son imagination, elle va développer et modeler le talent caché de chacune de ses élèves. Les jeux d'or et d'argent, ses bleus déjà légendaires, ses créations contemporaines de tableaux et de bijoux, les travaux de ses élèves raviront les yeux du public. Elle présente aussi les livres qu'elle a édités en compagnie de Tatiana Levescot de Genève: livres d'art, en 2 volumes, consacrés à la porcelaine.

# Cérémonies religieuses et rencontres de

# Noël

## Horaires des célébrations / Die Gottesdienstzeiten

### Chapelle de Bourguillon

24 déc.	17 h 00	Messe de la Veillée – bilingue
25 déc.	9 h 00	Weihnachtsmesse
	10 h 15	Messe de Noël
1 <sup>er</sup> janv.	10 h 15	Messe présidée par Mgr Genoud

### Chapelle des Sœurs d'Ingenbohl

24 déc.	24 h 00	Messe de minuit
25 déc.	9 h 30	Messe de Noël
1 <sup>er</sup> janv.	9 h 30	Messe

### Christ-Roi

24 déc.	17 h 00	Messe des enfants en langue française à l'église
	22 h 15	Weihnachtsmesse
	24 h 00	Veillée, messe de Noël, thé chaud et tresse
25 déc.	8 h 00	Messe de l'Aurore
	10 h 00	Messe solennelle

### Mission espagnole (chapelle du Collège de Gambach)

25 déc.	10 h 30	Messe de Noël
---------	---------	---------------

### Mission italienne (église Notre-Dame)

25 déc.	10 h 30	Messe de Noël
---------	---------	---------------

### Notre-Dame

25 déc.	9 h 00	Messe de Noël
	10 h 30	Messe de Noël (en italien)

### Saint-Jean

24 déc.	23 h 45	Veillée
	24 h 00	Messe de minuit bilingue (zweisprachig)
25 déc.	10 h 00	Messe de Noël bilingue (zweisprachig)
	18 h 00	Messe de Noël

### Saint-Maurice

24 déc.	23 h 30	Veillée
	24 h 00	Messe de minuit bilingue (zweisprachig)
25 déc.	9 h 30	Messe de Noël bilingue (zweisprachig)

### Collège Saint-Michel

24 déc.	24 h 00	Messe de minuit avec le Chœur Saint-Michel
---------	---------	--

### Saint-Nicolas

24 déc.	17 h 30	Messe de Noël adaptée aux enfants
	23 h 30	Musique et chants de Noël
	24 h 00	Messe de minuit
25 déc.	9 h 00	Weihnachtsmesse
	10 h 00	Messe pontificale de Noël
	11 h 30	Messe de Noël
	16 h 00	«Petit concert de Noël» offert par la Maîtrise de Fribourg
	18 h 00	Vêpres solennelles chantées en latin et bénédiction du Saint-Sacrement
	20 h 30	Messe de Noël
31 déc.	17 h 30	Messe festive pour le Nouvel-An
1 <sup>er</sup> janv.	9 h 00	Neujahrsgottesdienst
	10 h 00	Messe solennelle
	11 h 30	Messe
	20 h 30	Messe

### Saint-Paul (en français)

24 déc.	18 h 30	Messe de Noël des familles
	24 h 00	Messe de minuit
25 déc.	11 h 00	Messe de Noël
1 <sup>er</sup> janv.	11 h 00	Messe

### Saint-Paul (en allemand)

24 déc.	17 h 00	Kindermette
25 déc.	9 h 30	Weihnachtsmesse

### Saint-Pierre

24 déc.	17 h 30	Messe avec crèche vivante
	23 h 30	Veillée et chants de Noël
	24 h 00	Messe de minuit
25 déc.	10 h 15	Messe de Noël
	17 h 30	Messe de Noël

### Sainte-Thérèse

24 déc.	17 h 30	Messe des familles avec crèche vivante
	23 h 40	Veillée de Noël
	24 h 00	Messe de minuit
25 déc.	9 h 45	Messe de Noël
	11 h 00	Weihnachtsmesse

### Eglise réformée

11 déc.	14 h 30	Culte de Noël bilingue des aînés
14 déc.	17 h 00	Culte de Noël avec les enfants du catéchisme primaire
21 déc.	17 h 00	Familiengottesdienst mit dem Kindertagsteam
24 déc.	23 h 00	Culte bilingue de la veillée de Noël, vin chaud
25 déc.	9 h 00	Culte
	10 h 15	Abendmahlsgottesdienst

### NOËL SOLIDAIRE

24 décembre dès 19 h:  
veillée de Noël, ouverte à tous, avec animation, boissons et repas gratuits  
✓ au Tremplin, avenue de l'Europe 6 et  
✓ à La Tuile, route de Marly 25  
+ messe de minuit au Tremplin

24 décembre à 19 h 30 et  
25 décembre à 12 h:  
repas de Noël offert au *Banc Public*, accueil de jour, rte St-Barthélemy 20

### SOLIDARISCHE WEIHNACHTSFEIER

Diese unentgeltliche Weihnachtsfeier ist für alle offen und findet am  
24. Dezember ab 19 Uhr  
✓ im Tremplin, avenue de l'Europe 6 und  
✓ im La Tuile, route de Marly 25, statt.  
+ die Weihnachtsmesse im Tremplin.

24. Dezember um 19.30 Uhr  
25. Dezember um 12 Uhr :  
Weihnachtessen offeriert im Banc Public, Tagesstätte, rte St-Barthélemy 20

«Fribourg-la-jolie...»

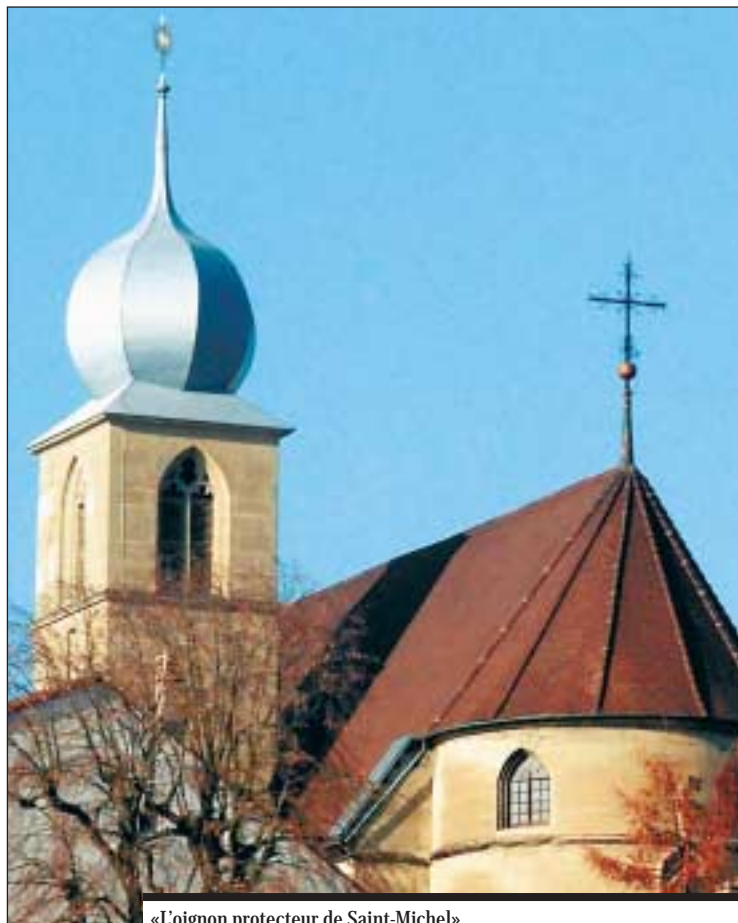
# LA VILLE DE MON CŒUR



«Fribourg, la jolie...» Non, ce n'est pas une incantation du fan's-club de Gottéron, c'est le premier vers de l'hymne de la Sarinia, vénérable société d'étudiants de notre Alma Mater et c'est tout à fait symptomatique: des gens viennent de très loin parce qu'ils sont sensibles au charme d'un site que vous connaissez mal parce qu'il fait partie de votre quotidien et qu'il en est devenu banal.

J'ai eu la chance, Suisse de l'étranger de retour au bercail une génération plus tard, de découvrir Fribourg à vingt ans, un âge où l'on commence à voler de ses propres ailes, où l'on est toujours un peu amoureux, et j'ai été séduit par «Fribourg-la-jolie» que je n'ai plus jamais quittée, même pas pour l'école de recrue. Avec l'âge, cette passion juvénile est devenue un amour profond pour cette belle ville. Belle par son site, la ville ancienne, toujours vivante, blottie dans les méandres de la Sarine, la cité montant à l'assaut des falaises pour enlacer la cathédrale et l'Hôtel de Ville, la ville jeune, allant toujours plus haut vers l'oignon protecteur du Collège, pour finir par aller se prélasser au soleil sur les hauteurs du Schoenberg, de Torry ou de Beaumont.

Belle de l'intérieur, car ses édiles, à travers les âges, ses architectes, pour peu qu'il fussent autochtones, ont toujours veillé à préserver sa ligne, à rénover sans



«Loignon protecteur de Saint-Michel».

détruire, à bâtir sans enlaidir, à moderniser sans hiatus, à maintenir la vie au cœur de la cité... On a essayé de garder l'âme des anciennes rues, dans la ville ancienne, bien sûr, mais aussi à la Grand-Rue, à la rue de Lausanne, à la rue des Alpes, pour ne prendre que quelques exemples. On a veillé à conserver les fontaines, vivantes, même s'il faut parfois un effort pour les découvrir.

Bien sûr, les grincheux, les «docteurs Yaka» ne verront que quelques couacs, la pharmacie Cuony, le Livio, la halle Ritter... Mais il faut parfois choisir entre la ville-musée qui fera le bonheur des archéologues et une ville vivante où les habitants soient le plus heureux possible... Et les habitants reviennent. Voyez Pérolles, ancien quar-

tier industriel en passe de devenir une zone d'habitat qui se développe de plus en plus, mais où l'on ne peut bâtir n'importe quoi, n'importe comment ou façonner ses vitrines à sa guise. Voyez les zones piétonnes où, selon un ancien syndic de mes amis, les commerçants qui criaient au scandale quand le projet a été mis en chantier, vont se cacher au fond de leur boutique quand ils le voient passer. La partie de l'avenue de la Gare récemment inaugurée a tout de même une autre allure que la bordaient.

Les nostalgiques évoqueront la «glisse», du baromètre au Rex, dans la plus pure tradition italienne... Elle va peut-être redevenir d'actualité. La place Python a été rénovée avec bonheur lors de la réalisation

de la zone piétonne. Elle a conservé son kiosque romantique et s'étend jusqu'à l'Albertinum, devenant ainsi un lieu festif où se succèdent les manifestations tout au long de l'année... Un peu de bruit, parfois, selon certains voisins... Et puis les «glisseurs» ont vieilli, la rue devient cosmopolite, est occupée par des jeunes parfois bruyants... Mais Fribourg ne peut revendiquer son statut de ville d'études et déplorer que l'on soit un peu bousculé dans les rues.

Revenez à Fribourg le soir de la Saint-Nicolas et vous retrouverez l'atmosphère d'antan, vous retrouverez les Fribourgeois au coude à coude, conscients d'être chez eux, même s'ils n'y reviennent qu'une fois par année, heureux de retrouver leur Fribourg, assez petit pour qu'à chaque sortie on y rencontre des personnes connues et assez grand pour qu'on puisse y vivre à l'abri des regards indiscrets, y trouver une animation culturelle riche et diverse. Fribourg, une ville à dimensions humaines, Fribourg, ma ville, Fribourg, la ville de mon cœur.

Jean Baeriswyl

Ancien Recteur

du Collège Saint-Michel

## Rédactrice responsable

Catherine Agustoni  
Secrétaire de Ville

## Adresse

1700, Secrétariat de Ville  
1700 Fribourg  
Tél. 026 351 71 11  
Fax 026 351 71 09

## Régie des annonces

Annonces Fribourgeoises  
Freiburger Annoncen  
Place de la Gare 5  
1700 Fribourg  
Tél. 026 347 30 03  
Fax 026 347 30 19

## Imprimerie

Imprimerie Saint-Paul  
1700 Fribourg  
Tirage: 20 085 exemplaires

[www.fr.ch/ville-fribourg/organisation/jeunesse](http://www.fr.ch/ville-fribourg/organisation/jeunesse)

## La Commission de la jeunesse ouvre un espace sur le site internet de la Ville



La Commission de la jeunesse, née en 1996, composée de 11 membres, est présidée par M. Pierre-Alain Rolle. Depuis sa création, elle a le souci de cerner au mieux les besoins de la jeunesse de Fribourg et d'essayer d'y répondre dans la mesure de ses moyens. A son initiative, une session des jeunes a siégé dans la salle du Conseil général et une liste de propositions a été transmise aux autorités communales présentes, ou encore, une carte-jeunesse à tarifs préférentiels a été imprimée.

L'ouverture des pages «jeunesse» sur le site de la Ville a pour objectif d'informer sur l'évolution des projets en cours et de faire état de ses travaux.



Pour agir avec cohérence, la Commission de la jeunesse a besoin de communiquer régulièrement avec les jeunes. Avec ses pages et sa boîte aux lettres, elle ouvre un nouveau canal de communication direct, leur permettant de présenter les activités de leur club ou leur classe, mais aussi de faire part de leurs remarques, de leurs envies ou insatisfactions...

*Mieux se connaître dans le but de mieux se comprendre*

Pour présenter ce nouvel espace, les membres de la Commission de la jeunesse iront à la rencontre des jeunes, dans les écoles. De sympathiques «flyers» arborant la mine de notre mascotte, imaginée par Cobalt, seront distribués.

Ses slogans: «Tu as un projet, tu veux donner ton avis» ou encore «Bouge ta ville» ou «La Commission de la jeunesse est là pour toi».

Alors qu'attends-tu?



[commissiondejeunesse@yahoogroupes.fr](mailto:commissiondejeunesse@yahoogroupes.fr)



## Les gagnants du concours N° 198 2/10

En séance du Conseil communal du 18 novembre 2003, M. le syndic Dominique de Buman a procédé au tirage au sort des gagnants de notre concours N° 198. La réponse à donner était: «la Fête fédérale des yodleurs».

Le tirage au sort a donné les résultats suivants:

### 1<sup>er</sup> prix: M<sup>me</sup> Béatrice Roubaty

gagne l'ouvrage *Flore de la Ville de Fribourg*, de Christian Purro et Gregor Kozlowski, publié aux Editions Universitaires Fribourg Suisse, Société fribourgeoise des sciences naturelles, ainsi qu'une cassette vidéo du film *Fribourg... autrement* de Jacqueline Surchat, présenté par Hugo Corpataux.

### 2<sup>e</sup> prix: M<sup>me</sup> Myriam Gummy

gagne une carte de parking de 50 francs au Parking de la route des Alpes.

### 3<sup>e</sup> prix: M. Michel Jaeger

gagne l'ouvrage *Fribourg nostalgique* d'Aloys Lauper, publié aux Editions Ketty et Alexandre, 1996.

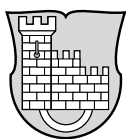
### 4<sup>e</sup> prix: M<sup>me</sup> Lorianne Corno

gagne deux cartes multi-courses TPF réseau entier d'une valeur de 10 francs chacune, soit 20 francs.

### 5<sup>e</sup> prix: M. Volker Eggers

gagne une Taxcard de 10 francs.

Nos remerciements aux entreprises qui ont offert les prix, réunies dans le petit bandeau publicitaire ci-dessous.



## Réorganisation des votations et élections

### Un seul bureau de vote en ville de Fribourg

Comme vous l'avez certainement déjà appris par la presse locale, en raison de la forte augmentation du vote anticipé et par correspondance, le Conseil communal a décidé, après consultation des divers partis politiques de la ville, de réorganiser les votations et élections, dès le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

La principale modification consiste en *la suppression de la plupart des bureaux de vote de quartier*, à l'exception de celui du Bourg, qui devient *bureau de vote de la ville*. En contrepartie, et pour favoriser encore davantage le vote par correspondance, la Commune prendra dorénavant en charge le prix de l'affranchissement de l'enveloppe de retour. *Le vote sera ainsi gratuit pour le citoyen.*

**ATTENTION:** Ces mesures seront déjà en vigueur pour les prochaines votations du 8 février 2004.

*N'oubliez pas de signer votre enveloppe de certificat de capacité* avant de la mettre dans la boîte aux lettres ou dans l'urne déposée au rez-de-chaussée de la Maison de Ville pour le vote anticipé.

## Neuordnung der Wahlen und Abstimmungen

### Ein einziges Wahlbüro in der Stadt Freiburg

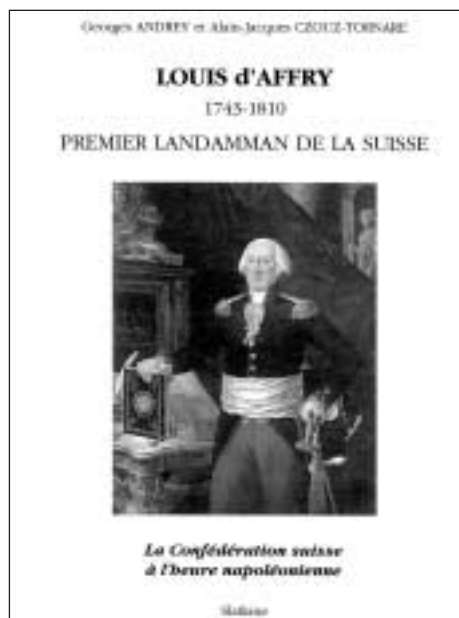
Wie bereits in der Lokalpresse zu lesen war, hat der Gemeinderat auf Grund der starken Zunahme der vorzeitigen und der brieflichen Stimmabgabe nach Anhörung der verschiedenen politischen Parteien der Stadt beschlossen, die Abstimmungen und Wahlen ab 1. Januar 2004 neu zu ordnen.

Die wichtigste Änderung besteht in der *Aufhebung fast aller Quartierwahlbüros*, mit Ausnahme des Büros im Burgquartier, das zum *Wahlbüro der Stadt Freiburg* wird. Um im Gegenzug die briefliche Stimmabgabe weiter zu fördern, übernimmt die Gemeinde künftig das Porto für das Antwortcouvert. *Auf diese Weise wird die Stimmabgabe für Bürgerinnen und Bürger kostenlos sein.*

**ACHTUNG:** Diese Massnahmen gelten bereits für die nächsten Abstimmungen vom 8. Februar 2004.

*Vergessen Sie nicht, Ihren Stimmrechtsausweis (Antwortcouvert) zu unterschreiben*, bevor Sie ihn in den nächsten Briefkasten oder in die im Erdgeschoss des Stadthauses aufgestellte Urne für die vorzeitige Stimmabgabe werfen.

## Fribourg - 1803 - Capitale de la Suisse Freiburg - 1803 - Hauptstadt der Schweiz



### Un ouvrage attendu

Il aura fallu deux cents ans pour que paraisse enfin une biographie consacrée à Louis d'Affry, premier Landammann de la Suisse de la Médiation et Avoyer de Fribourg, authentique homme d'Etat qui joua un rôle capital dans les relations franco-suisse lors des grandes mutations que subit l'Europe après les convulsions de la Révolution française.

Constituant l'ultime volet des événements ayant marqué, à Fribourg, le Bicentenaire de l'Acte de Médiation et de la première Diète fédérale, nous avons le plaisir de signaler aux lecteurs de 1700 la substantielle étude que les historiens Georges Andrey et Alain-Jacques Tornare viennent de consacrer à cet illustre Fribourgeois. Publié aux Editions Slatkine sous l'égide de la Fondation d'Affry à Givisiez, dont la présidente Monique von Wistinghausen a assuré l'avant-propos, cet ouvrage, préfacé par MM. Pascal Couchepin, président de la Confédération, Claude Lässer, président du Conseil d'Etat, et Dominique de Buman, syndic de la Ville de Fribourg, permet une lecture nouvelle de cette période mouvementée de l'histoire européenne et helvétique, période annonciatrice de la Suisse moderne qui émergea en 1848.

En vente en librairie au prix de lancement de Fr. 38.-, jusqu'à la fin décembre.



La Rédaction de 1700  
souhaite à toutes ses lectrices  
et à tous ses lecteurs  
un joyeux Noël et une heureuse année.

Die Redaktion des 1700  
wünscht der ganzen Leserschaft  
frohe Weihnachten und ein glückliches  
neues Jahr.



### Au Musée d'art et d'histoire

#### Découverte de 6 à 7

##### L'œuvre du mois

Mardi 13 janvier 2004, de 18 h 15 à 18 h 45 environ, présentation par Mme Colette Guisolan-Dreyer, historienne d'art auprès du Musée cantonal d'art et d'histoire, d'une lithographie de Philippe de Fégely réalisée vers 1830: *Le Jacquemard ou la tour des prisons à Fribourg en Suisse*.

Aristocrate érudit, Philippe de Fégely (1790-1831) s'adonna également à la peinture et au dessin. Les illustrations d'un recueil intitulé *Promenades pittoresques dans la ville de Fribourg* – deux albums publiés en 1830 par Haller, à Berne – représentent son apport principal à l'art fribourgeois du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans le cadre de cette première «découverte» de l'année, Colette Guisolan-Dreyer nous parlera d'une lithographie représentant la plus belle et la plus célèbre porte de notre cité: celle du «Jacquemard», appelée aussi «tour des prisons». Situé au haut de la rue de Lausanne, l'édifice fut détruit en 1853, entre autres pour des raisons de circulation... L'œuvre de Fégely s'inscrit dans son dessein de montrer les places et monuments les plus en vue de la ville de Fribourg dans le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle.

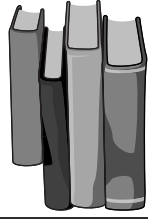
Entrée libre.

Musée d'art et d'histoire (MAHF), rue de Morat 12, 1700 Fribourg.  
Tél. 026 305 51 40 / [www.fr.ch/mahf](http://www.fr.ch/mahf)



*Le Jacquemard ou la tour des prisons, de Philippe de Fégely, vers 1830. [© MAHF]*

## In der Bibliothek



## HERAUSGEPICKT

Wir setzen unsere Anleitung zur Suche von Büchern diesmal mit «Kanada» fort. Klicken Sie auf den Knopf «Stoffkreis» für Romane oder «Schlagwort» für Sachbücher zum Thema. Als Einschränkung können Sie Lesealter «Erwachsene» einstellen und schreiben dann «Kanada» ins Suchfeld. Für Suche nach Romanen und Sachbüchern zusammen wählen Sie den Knopf «Thema». Als Ergebnis wird eine Liste angezeigt. Möchten Sie zu einem Buch Näheres erfahren, so klicken Sie auf die entsprechende Zeile und den Knopf «Seitenansicht».

Von den fünfzehn Romanen aus Kanada hier einige Beispiele: «Der Sohn der Schneewüste» von Nicolas Vanier und dessen soeben erschienene Fortsetzung «Der weisse Sturm». Die abenteuerliche Reise des jungen Halbindianers Ohio mit seiner schwangeren Frau und den mutigen Schlittenhunden durch die Schneeweiten Kanadas bietet spannende Lesestunden im weichen Sessel. Historisches aus Kanada im 19. Jh. erfahren wir in «Klondike» von James A. Michener. Um Liebe geht es in «Tanz in Harvest Moon» von K.C. MacKinnon. Nicht zu vergessen die Romane von Bernhard Clavel wie «Wo die Bäume den Himmel berühren» und die «Schiffsmeldungen» von Annie Proulx.

Wir kommen zurück nach Europa, wo die Erinnerungen an die DDR jetzt in Filmen und Büchern auftauchen. Für Interessierte mit Durchhaltewillen bietet «Ein Tag im Jahr: 1960 – 2000» von Christa Wolf Einblick ins Familien-, Berufs- und Alltagsleben der Schriftstellerin. Sie hat über 40 Jahre jeweils am 27. September genau beschrieben, was sie an diesem Tag alles machte, was sie bewegte und hat uns damit ein wertvolles Zeitzeugnis des Lebens in der DDR überliefert. Nicht so umfangreich, aber auch aufschlussreich und sehr berührend ist der

Tatsachenbericht «Zwölf heisst Ich liebe dich: der Stasioffizier und die Dissidentin» von Regina Kaiser und Uwe Karlstedt. Die wegen ihres Antrags auf Ausreise inhaftierte Regina und der sie verhörende Stasibeamte Uwe verlieben sich ineinander. Beide berichten abwechslungsweise von der Zeit im Gefängnis 1981 und später von der Zeit nach der Wende, als sie sich 1997 wieder trafen. Eine völlig andere, diesmal etwas unwirkliche, aber auch ebenso berührende Liebesgeschichte erzählt Marc Levy in «Solange du da bist». Arthur, Architekt in San Francisco, verliebt sich in das «Gespenst» einer jungen Frau, das eines Tages in seinem Kleiderschrank sitzt. Die frühere Mieterin seiner Wohnung liegt nach einem Unfall im Koma und zieht jetzt, nur für ihn sichtbar, bei ihm ein. Warnung: Das Buch nur in die Hand nehmen, wenn genügend Zeit da ist, es gleich durchzulesen! Spannung anderer Art versprechen die in der Gegend von Triest spielenden Krimis «Die Toten vom Karst» und «Gib jedem seinen eigenen Tod» von Veit Heinrichs. Kriminell geht es auch bei der Aufdeckung der Hintergründe des beliebten Silvestersketschs zu: «Dinner for one – killer for five: der 90. Geburtstag, und was wirklich geschah» von Michael Koglin. Viel Spass!

Damit sind wir am Jahresende angekommen. Eine Liste der Neuanschaffungen 2003 für Erwachsene ist erhältlich. Wir wünschen allen viele genüssliche Lesezeiten über die Feiertage und freuen uns aufs Wiedersehen im neuen Jahr.

**Deutsche Bibliothek Freiburg**  
Spitalgasse 2, 1700 Freiburg  
Tel. 026 322 47 22

**Öffnungszeiten:**

Montag, Dienstag, Donnerstag,  
Freitag 15–18 Uhr

## A la Bibliothèque



## LECTURES CHOISIES

**Le personnel de la Bibliothèque de la Ville vous souhaite de joyeuses fêtes de Noël dans l'attente du prochain réveillon. Il vous souhaite aussi pendant cette période de détente, de nombreuses heures de lecture et vous propose ces quelques titres:**

**Le petit copain**, de Donna Tartt. Après **Le maître des illusions**, l'auteur publie son deuxième roman qui narre l'aventure de la petite Harriet, très courageuse face à l'adversité d'une famille où plusieurs frères sont des délinquants. Avec un final à la Hitchcock.

**Petits suicides entre amis**, d'Arto Paasilina, est un roman totalement «démenté», comme les précédents ouvrages de cet auteur. Quelle imagination, quel dépaysement, même si les aventures de ces Finlandais déprimés passent par la Suisse!

**La vie obstinée**, de Wallace Stegner. Un des meilleurs livres de la littérature américaine qui raconte la vie d'un couple de retraités se trouvant confrontés à un beatnik qui squatte leur propriété, et à une voisine qui doit lutter pour guérir un cancer.

**La véritable histoire du gang Kelly**, de Peter Carey. Ned Kelly, ressortissant irlandais, a émigré en Australie avec toute sa famille où il tentera de s'implanter. Mais leurs voisins anglais vont fermement s'opposer à ce projet. Un roman mouvementé qui finit par une chasse à l'homme.

**Cocteau**, qui aimait lancer les modes et marquer de sa griffe l'air du temps, fait encore une fois l'événement de la rentrée à l'occasion du quarantième anniversaire de sa mort. Créateur multiple et inépuisable,

Cocteau a su passer d'un art à l'autre avec une déconcertante aisance. Romancier, poète, dramaturge, cinéaste, peintre, mais aussi styliste, librettiste ou sculpteur, il a étourdi ses contemporains par ses constantes métamorphoses. On pourra lire ou relire: **Opium**, **Thomas l'imposteur**, **Les Parents terribles**, **La Voix humaine**, **Les Lettres à Jean Marais** et **Le Magazine littéraire** n° 423.

**D'amour et d'eau fraîche**, de T. C. Boyle. Les aventures d'une communauté hippie des années 70 qui, chassée de la Californie, part s'installer dans le Grand-Nord en Alaska. Très riche en rebondissements.

**Le chant du bouc**, de Dermot Healy. Un roman flamboyant qui décrit les conflits politiques en Irlande avec pour toile de fond une relation amoureuse entre une protestante et un catholique.

**Lointains hivers**, de Rigoni Stern Mario. L'approche d'une saison serait-elle le déclic de souvenirs? «Aujourd'hui, dans l'eau de pluie, je vois toutes les neiges lointaines que le soleil fait fondre.» Prose subtile.

**On descend à Lausanne**, de Fernand Berset. L'auteur, comédien aux Faux-Nez (dans les années 50), romance la vie de Jonathan Lamarget, jeune comédien aux Faux-Nez qui, par amour, se trouve mêlé à une sordide affaire.

**Fin décembre, la Bibliothèque sera ouverte les lundis 22 et 29, les mardis 23 et 30 aux heures habituelles (14 h à 18 h). Elle sera fermée les autres jours.**

**Bibliothèque de la Ville de Fribourg**

Rue de l'Hôpital 2, entrée C.

**Horaire:**

lundi, mardi, jeudi, vendredi  
de 14 h à 18 h,  
mercredi de 10 h à 20 h,  
samedi de 10 h à 12 h.

Mittwoch 9–11 und 15–20 Uhr  
Samstag 10–12 Uhr

Festtage: **Geschlossen 24. bis 26. und 31. Dezember, sowie 1. und 2. Januar**

# M É M E N T O

## CONCERTS

- Chœur de la Madeleine concert de Noël; dir.: Ch. Buntschu; sa 20 décembre, 20 h, église Saint-Maurice.
- L'Accroche-Chœur Fribourg et l'Octuor Contretemps concert de Noël; sa 20 décembre, 20 h 30, église du Collège Saint-Michel.
- L'Orchestre des Jeunes de Fribourg concert de Noël; dir.: Th. Kapsopoulos; œuvres de Bach, Vivaldi et Neruda; di 21 décembre, 17 h, église des Cordeliers.
- Le Chœur des XVI et le quintette de cuivres NEMO Noël entre tradition et découvertes; di 21 décembre, 17 h, église de Villars-sur-Glâne.
- Petit concert de Noël de la Maîtrise de Fribourg, je 25 décembre, 16 h, cathédrale Saint-Nicolas.
- Le Quatuor Atemis œuvres de Janáček, Piazzola et Schubert; je 22 janvier, 20 h, aula magna de l'Uni Miséricorde.
- L'Orchestre des Jeunes de Fribourg dir.: D. Cordone et Th. Kapsopoulos; œuvres de Haendel, Mozart et Britten; di 15 janvier, 17 h, temple.
- Gyula Stuller, violon ensemble de cordes de la classe professionnelle de Gyula Stuller; œuvres de Vivaldi, Mendelssohn et Tchaïkovski; ma 27 janvier, 20 h 15, Espace Jean Tinguely/Niki de Saint Phalle.

## CENTRE LE PHÉNIX

Rue des Alpes 7

- Stage d'aquarelle avec Kitty Mulder sa 24 et di 25 janvier, de 10 h à 17 h.

## FRI-SON

Fonderie 13

- Tobto & the 1-2-3-4s / Jane's Brain / Attic sa 27 décembre, 21 h.

- Nouvel An 2003: Mirabils / African Dinner & Live Music me 31 décembre, 20 h.

## PETIT FESTIVAL D'HIVER

Kiosque à musique

- Exposition de MAG, artiste en image du 5 au 24 décembre.
- Latin Tin Jazz quartet de jazzmen fribourgeois; je 18 décembre, 18 h.
- The Giant Robots ein Freiburger Jazzquartett; je 18 décembre, 20 h.
- And me electro-pop; ve 19 décembre, 18 h.
- Featuring Jim pop; ve 19 décembre, 20 h.
- Handsome Hank & his Lonesome Boys country; sa 20 décembre, 20 h.
- Brunch musical avec Pierre-Do chanson; di 21 décembre, 11 h.
- La famille Bémol chanson; di 21 décembre, 16 h.
- Spécial La Spirale Jam Session de Noël! lu 22 décembre, 17 h.
- Sacha Love Trio rock déjanté; ma 23 décembre, 19 h.
- Pour le réveillon une raclette vous est offerte me 24 décembre, 18 h 30.
- Cinéma: «L'étrange Noël de Mister Jack» me 24 décembre, 20 h.

## LA SPIRALE

Place du Petit-Saint-Jean 39

- Chokapa + Charlie Mariano jazz; ve 19 décembre, 21 h.
- Petit Nouvel-An fête; sa 3 janvier, 21 h.

## OPÉRA DE FRIBOURG

- «Les Aventures du Roi Pausole» opérette en 3 actes d'Arthur Honegger, du 31 décembre au 18 janvier, aula magna de l'Uni Miséricorde (cf. p. 24).

## ESPACE MONCOR

Villars-sur-Glâne

- «Une nuit radieuse» création de Jean Winiger et Alain-Julien Brunel; je 8 et 15 (19 h), ve 9 et 16 (20 h 30), sa 10 et 17 janvier (20 h 30).
- «Soleil d'Afrique» danse, chant, conte, jeu et musique par la compagnie Punta Negra (Congo); ve 23 janvier, 20 h 30.

## THÉÂTRE / THEATER

- «Théâtre sans animaux» pièce de Jean-Michel Ribes, par la compagnie AOC; ve 9, 16 et 23 (20 h), sa 10, 17 et 24 (20 h), je 15 et 22 (20 h), di 18 janvier (18 h), CO de Pérolles (Pérolles 68).
- «Au royaume des elfes et des lutins» tous publics; di 11 janvier, 17 h, Centre de loisirs du Schoenberg.
- «Brüderchen und Schwesterchen» Märchenstück nach den Gebrüder Grimm; Di 27. Januar, 19 h, aula magna Uni Miséricorde.

## LE BILBOQUET

Route de la Fonderie 8b

- C<sup>ie</sup> Pasquier-Rossier: «Civet de cycliste» je 18, ve 19 et sa 20 décembre, 20 h 30.
- Gustave Parking ve 23 et sa 24 janvier; 20 h 30.

## THÉÂTRE DES OSSES

2, rue Jean-Prouvé, Givisiez

- «Naïves hirondelles» comédie de R. Dubillard; je 18 (19 h), ve 19 et sa 20 (20 h), di 21 (17 h), me 31 décembre (20h).

## CINÉMA

- «Mediterraneo» (1991) film en italien; comédie de Giuseppe Salvatore; je 18 décembre, 20 h 15, salle de cinéma de l'Uni Miséricorde.
- Cinébrunch: «Ni olvido ni perdon», de Richard Dindo; di 11 janvier, 11 h, Cinéma Rex.

- CinéPlus-Club:
  - Far from Heaven, de Todd Haynes; du 7 au 13 janvier
  - L'Arche russe, d'Aleksander Sokourov; du 21 au 27 janvier 18 h, Cinéma Rex.
- Ciné-club Uni:
  - Le Tambour (1979), de Volker Schlöndorff; mardi 13 janvier
  - Les Liaisons dangereuses (1959), de Roger Vadim, mardi 20 janvier
  - L'Ange bleu (1930), de Josef von Sternberg, ma 27 janvier, 20 h, salle de cinéma 2030, Uni Miséricorde.

## CONFÉRENCES

- Rückgang des Auerhuhns im Kanton Freiburg: Ursachen und Folgen mit Jacques Studer; Do 18. Dezember, 18 h 30, Hörsaal der Pflanzenbiologie (rue Albert-Gockel)
- Les Midis du Social
- «Prise en charge des personnes âgées dépendantes: où s'arrêter?», avec Angeline Fankhauser; ma 6 janvier, 12 h 15, Kinderstube, salle 1.103 (r. de l'Hôpital 2).
- «Le blaireau: à social, social et demi» par Emmanuel Do Linh San, Neuchâtel; me 7 janvier, 20 h 15, Café du Jura.
- Les Rencontres de Midi: «Le livre triomphant et l'essor de l'imprimerie» Introduction à l'histoire du livre ancien par Alain Bosson; je 8 janvier, 12 h 30, Bibliothèque cantonale et universitaire (rue Joseph-Piller 2).
- Les chauves-souris dans la région fribourgeoise par Benoît Magnin; je 8 janvier, 18 h 30, auditoire de biologie végétale (rue Albert-Gockel).
- Les Rencontres de la Rotonde: «Comment réinventer l'autoportrait...» par Alain Favarger; ma 13 janvier, 18 h 30, Bibliothèque cantonale et universitaire (rue Joseph-Piller 2).
- La mensuration du ciel ou les vertus de l'astrométrie par Th. Schildknecht; me 14 janvier, 20 h 15, Ecole libre publique (av. Moléson 10).

# M É M E N T O

- **Connaissance du monde:** Tunisie me 21 (20 h) et je 22 janvier (16 h et 20 h), salle du CO de Jolimont.
- **La faune à travers la peinture** par Jacques Rime; je 22 janvier, 18 h 30, auditorio de biologie végétale (rue Albert-Gockel).
- **Les vitraux du Christ-Roi** par Anna Corda; sa 24 janvier, 10 h, église du Christ-Roi (Pérolles).

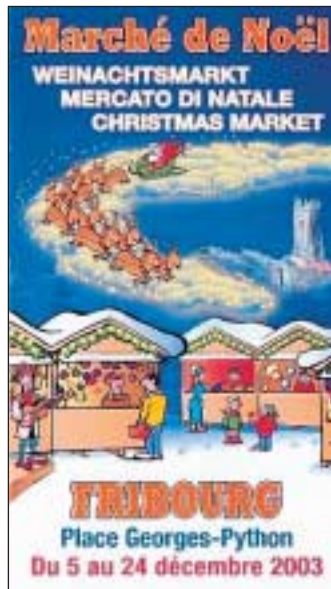
## EXPOSITIONS

- **Son Lâm, laque vietnamienne, et Marie Hoeppli, bijoux** jusqu'au 21 décembre, Galerie de la Cathédrale (place Saint-Nicolas).
- **«As a house that moves»** jusqu'au 22 décembre, Fri-Art, Centre d'art contemporain (Petites-Rames 22).
- **Dessins originaux du livre «La chèvre perdue»** par S. Nussbaumer; jusqu'au 30 décembre, Bibliothèque de la Ville (r. de l'Hôpital 2).
- **En ce temps-là, 60 portraits d'artistes, entre 1960 et 1980,** par Jean-Claude Fontana; jusqu'au 31 décembre, Galerie Gulliver (rue des Épouses 8).
- **Anne Philipona-Volery: gravures et peintures** jusqu'au 4 janvier, Home médicalisé de la Sarine (Villars-sur-Glâne).
- **L'atelier de Clotilde Ruegg-Ruffieux** porcelaines, tableaux, statues, bijoux; jusqu'au 10 janvier; Bibliothèque de la Ville (r. de l'Hôpital 2).
- **Giovanni Battista Podestà** jusqu'au 18 janvier, Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle (r. de Morat 2).
- **Les Mbabis sur les pas de l'émancipation** marionnettes de Côte d'Ivoire; jusqu'au 31 janvier; Musée suisse de la marionnette (Derrière-les-Jardins 2).

- **Bénédict Rast, photographe** jusqu'au 7 février, Bibliothèque cantonale et universitaire (r. Joseph-Piller 2).
- **«Invasion»** jusqu'au 22 février; Musée d'histoire naturelle (ch. du Musée 6).
- **Au-delà du visible: reliquaires et travaux de couvents** jusqu'au 29 février; Musée d'art et d'histoire (r. de Morat 12).
- **Paysages et fleurs du Sud de Elena César-Mata;** jusqu'au 29 février; Centre de quartier de Pérolles (Arsenaux 37).
- **Le milan royal** jusqu'au 23 mai; Musée d'histoire naturelle (ch. du Musée 6).

## DIVERS

- **Traditionnelle messe de Noël avec crèche vivante** sa 20 décembre, 17 h 30, tour du Belluard.
- **Marché de Noël** jusqu'au 24 décembre; place Georges-Python.



- **Singen, Tanzen und Meditieren an Weihnachten und Silvester** Mi 24. (15 h – 21 h) und 31. Dezember (18 h – 01 h), Melodieraum (rue des Forgerons 17); Info und Anmeldungen bei: Nelly Kuster (026 322 42 35).
- **Engellieder-Seminar** unter dem Motto «Singen – Bewegen – Berühren – Still sein»; So 11. Januar, 10 h 30 – 17 h, Melodieraum (rue des Forgerons 17); Info und Anmeldungen bei: Nelly Kuster (026 322 42 35).
- **Soirée de Noël au casino** je 25 décembre, casino de Fribourg (Granges-Paccot).
- **Cirque de Poche «1001 Nuits»** ve 26 (15 h), sa 27 (20 h) et di 28 décembre (15 h), Circus Theater (ch. Monsejour 16).
- **Café philosophique: Detlef Staude** en allemand; di 28 décembre, 11 h, Auberge aux 4 Vents.

## SPORTS

- **Hockey sur glace:**
  - Fribourg-Gottéron – Berne; ve 2 janvier
  - Fribourg-Gottéron – ZSC Lions; di 11 janvier (16 h)
  - Fribourg-Gottéron – Lausanne; di 18 janvier (16 h)
  - Fribourg-Gottéron – Davos, ma 20 janvier, 19 h 30, patinoire de Saint-Léonard.
- **Basketball Dames:**
  - Elfc Fribourg – Pall. Femminile Bellinzona; di 21 décembre, 16 h, halle de Sainte-Croix.
- **Basketball Messieurs:**
  - Fribourg-Olympic – BBC Monthey; sa 20 décembre
  - Fribourg-Olympic – Zürich Wildcats; sa 10 janvier, 17 h 30, halle de Sainte-Croix.

La nouvelle production de l'Opéra de Fribourg

## «Les Aventures du Roi Pausole», d'Arthur Honegger

Mise en scène: Vincent Vittoz;  
Direction musicale: Laurent Gendre;  
avec l'Orchestre de chambre de Genève et les chœurs et ballets de l'Opéra de Fribourg

Chef-d'œuvre qui lui valut un triomphe populaire, *Le Roi Pausole* nous révèle la face cachée et mutine d'un Honegger que l'on prenait pour un austère psalmiste. Refusant la hiérarchie des genres, il nous livre une musique savoureuse, à la fois élégante et débordante de sensualité, située dans l'exacte descendance de Mozart et Messager, et nous plonge dans l'esprit français de l'entre-deux-guerres, avec ses clin d'œil au jazz et au music-hall.

Me 31 décembre 2003, 19 h; Sa 3 janvier 2004, 19 h 30; Ve 9 janvier 2004, 19 h 30; Di 11 janvier 2004, 17 h; Je 15 janvier 2004, 19 h 30; Sa 17 janvier 2004, 19 h 30; Di 18 janvier 2004, 17 h.

## Nez rouge est là!



Pour la 10<sup>e</sup> fois à Fribourg, *Nez rouge* est de nouveau là avec l'arrivée des fêtes de fin d'année. Son action, qui ne se veut pas moralisatrice, se propose pendant deux semaines environ de conduire les automobilistes qui ne se sentent pas en forme vers la destination de leur choix. Cette action gratuite et limitée à la période des fêtes de fin d'année veut surtout sensibiliser les automobilistes à réfléchir avant de prendre le volant et préférer le taxi ou une tierce personne en cas de besoin. N'hésitez pas à appeler *Nez rouge* au 0800 80 22 08!